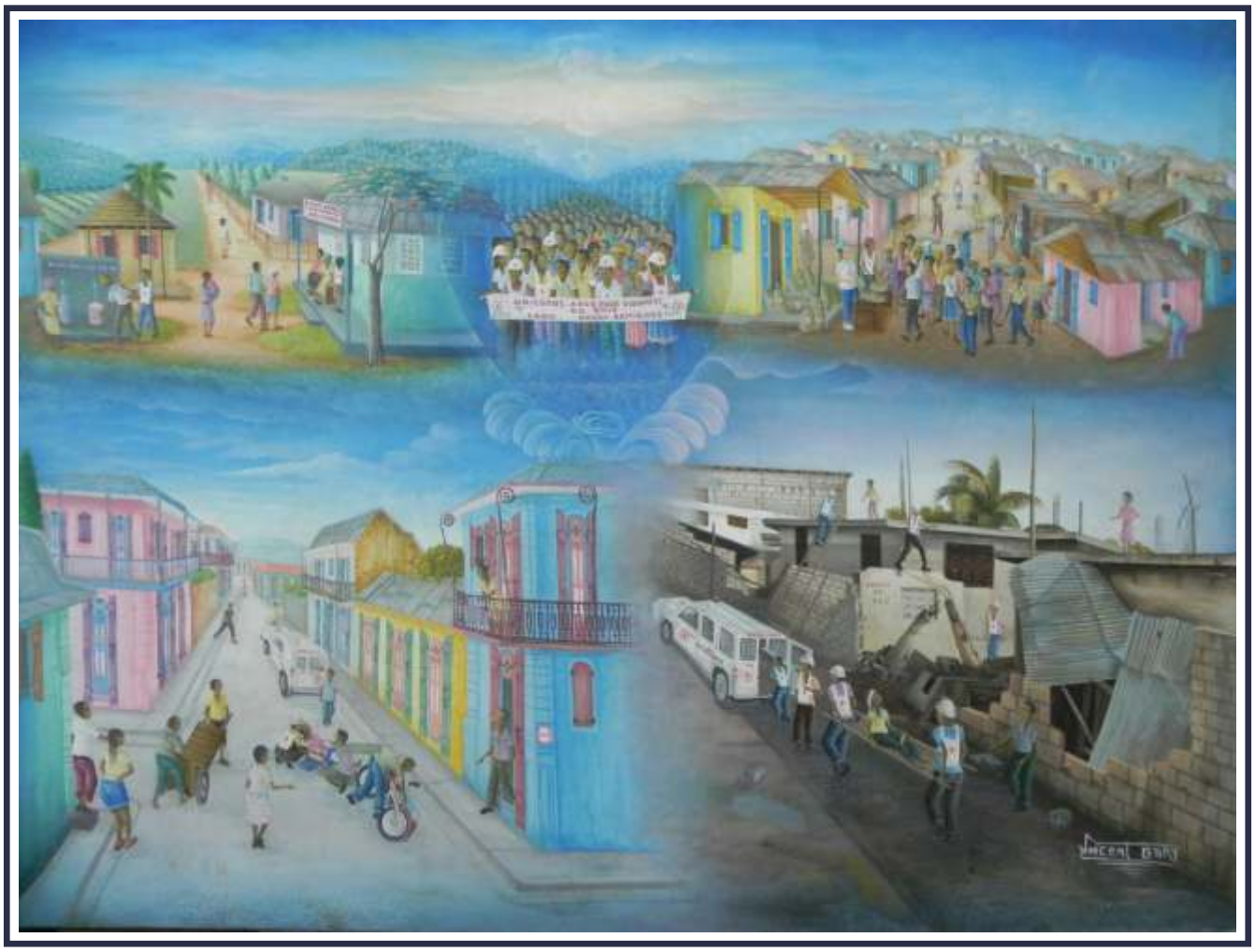
Société nationale de la

Croix-Rouge Haïtienne

Rapport Annuel 2012



Mission de la Croix-Rouge Haïtienne

Protéger la vie et la dignité des personnes les plus vulnérables, leur porter secours et assistance en cas d'urgence, les aider à se réhabiliter de manière durable et à se prémunir contre les effets néfastes des catastrophes à travers la diffusion d'informations et la formation, tel est le but ultime que s'est fixé la Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne.

© Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne, 2013

Ce manuel peut être copié et être traduit dans d'autres langues, en totalité ou en partie, pour des usages non commerciaux, à condition que la source soit clairement indiquée.

Photo de couverture : Tableau représentatif des actions de la Croix-Rouge Haïtienne. Artiste Vincent Gary

SOCIÉTÉ NATIONALE DE LA CROIX-ROUGE HAÏTIENNE
Avenue Maïs Gâté, route de l'Aéroport
Port-au-Prince, Haiti HTR 6110
Site internet : http://www.croixrouge.ht

Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne, Rapport annuel 2012
1219900 F

Table des matières

Mot de la Présidente 3

Liste des sigles, acronymes et abréviations 5

Sommaire 7

01. Introduction 9

02. Budget 2012 11

03. Activités sectorielles 2012 12

3.1 Préparation aux catastrophes et réduction des risques 12

3.2 Soins de santé 15

3.3 Service de gestion du sang 23

3.4 Service ambulancier national (SAN) 25

3.5 Centre de formation (CDF) 27

3.6 Renforcement des capacités structurelles et organisationnelles 29

3.7 Service de diffusion et communication 33

04. Priorités en 2013 35

05. Conclusion 38

06. Annexes 39

6.1 Préparation aux catastrophes et réduction des risques 39

6.2 Soins de santé 41

6.3 Service de gestion du sang 42

6.4 Service ambulancier national (SAN) 43

6.5 Centre de formation (CDF) 44

6.6 Sociétés nationales et organisations de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge participant aux secours et au relèvement en Haïti 45

CROIX-ROUGE
HAITIENNE

Photo. Samuel Dameus, FICR

Michaèle AMÉDÉ GÉDÉON, M.D., M.P.H. Présidente de la Croix-Rouge Haïtienne.

Mot de la Présidente

Le temps est l'élément central du rythme de la vie, il la façonne, la dirige et l'équilibre. Il est à cet égard le moteur de notre action et de notre engagement au quotidien en Haïti. Trois ans après le tremblement de terre qui a ébranlé la société haïtienne, ainsi que notre institution, la présence de la Croix-Rouge auprès de la population se justifie pleinement et ne cesse de monter en puissance. Le présent rapport brosse un tableau succinct des défis relevés et des progrès réalisés par la Croix-Rouge Haïtienne (CRH) œuvrant à travers le pays, grâce aux formidables volontaires soudés par les sept principes d'Humanité, d'Impartialité, de Neutralité, d'Indépendance, de Volontariat, d'Unité et d'Universalité.

Depuis plus d'un demi-siècle de présence sur le sol haïtien, nous sommes fiers ! 80 ans après la création de la Croix-Rouge Haïtienne accomplie dans le but de porter secours aux plus démunis, de continuer à répondre aux attentes de notre population et à satisfaire les besoins exprimés sur l'ensemble du pays, nous avons eu soin de toujours impliquer dans ce processus les personnes concernées.

Au terme de cette année 2012, les équipes de la Croix-Rouge Haïtienne ont permis la continuité des actions programmées en 2011. Un travail de proximité, à l'image d'un nouvel arbre qui ne cesse de croître en étendant toutes ses branches à toutes les polarités du territoire. Nous sommes enracinées au cœur des familles qui nous sollicitent. C'est là le fruit d'une collaboration saine, sans être identifiées à « des sauveurs providentiels ou à l'aide humanitaire ». Nous sommes aujourd'hui plus que jamais de véritables partenaires œuvrant efficacement dans un processus de développement durable. Les graines ensemencées depuis 2010 ont germé dans les champs. La semence et la moisson qui en découlent, s'adaptent extraordinairement à la réalité, avec les défis tant humains que naturels. Nous avons le privilège et la fierté de partager avec vous la récolte abondante.

Au lendemain du terrible séisme de janvier 2010, nous avons, dans l'urgence de la situation, connu un véritable élan de solidarité mondiale. Les partenaires du Mouvement de la Croix-Rouge, de la Fédération internationale, du CICR et des Sociétés Nationales de plusieurs pays se sont empressés de porter secours à la population fortement affectée à travers le pays. Une présence effective qui s'essouffle en cette fin d'année 2012. Trois ans après, à l'heure du retrait de ces intervenants, partenaires certes, mais venus de l'extérieur, la Croix-Rouge Haïtienne assume pleinement son rôle, preuve de son renforcement structurel et organisationnel.

Les résultats encourageants présentés dans ce rapport montrent l'œuvre du temps pour la reconstruction d'Haïti. Les bases sont consolidées, les arbres portent leurs premiers fruits, les sourires sont pleins de gratitude et d'humilité. Haïti doit, pour chacun des membres de sa société, prendre en charge définitivement son destin. Nous gardons l'espoir d'un lendemain meilleur. Nous sommes confiants et déterminés à réussir notre mission humanitaire. Haïtiens, haïtiennes, nous continuons à vous accompagner.

Au moment où nous mettons sous presse ce rapport annuel, la Croix-Rouge Haïtienne s'apprête à célébrer ses 81 ans et le Mouvement international des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge fête ses 150 ans d'actions humanitaires. Quelle belle opportunité de présenter nos hommages les plus sincères aux nombreux volontaires et membres de la Société Nationale. Nous avons une pensée spéciale pour les Présidents des Comités Régionaux qui viennent de boucler le terme de leur mandat et ont passé le maillet à des jeunes qui assurent désormais la belle mission de notre institution. Aux uns et aux autres nous disons Merci.

Nous prenons l'opportunité pour remercier ceux et celles qui ont rendu possible la parution du présent rapport et nous souhaitons bonne lecture à tous ceux et celles qui s'en serviront ou s'en inspireront pour mener à bien des actions de qualité pouvant répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables.

A ces dernières, nous disons Respect !
Port-au-Prince le 13 mai 2013

Michaèle AMÉDÉ GÉDÉON, M.D., M.P.H.,
Présidente de la Croix-Rouge Haïtienne

Conférence interaméricaine organisée en Haiti du 13 au 16 Mars 2012.

Trente-cinq Sociétés nationales de la Croix-Rouge des Amériques se sont réunies en Haïti pour la XIXe Conférence interaméricaine, du 13 au 16 Mars 2012, pour le thème majeur «Réduire les écarts» à l'échelle du continent. Ensemble, les Sociétés nationales ont passé en revue les tendances dans le domaine de l'aide humanitaire et du développement. Elles ont travaillé à relever les défis importants pour la fourniture de services vitaux ou long-termes destinés aux communautés vulnérables d'Amérique. La conférence s'est terminée par un accord sur les priorités stratégiques communes dans la région pour les quatre prochaines années.

Il est important de noter que les Sociétés nationales locales et la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont réalisé plus de 80 réunions virtuelles, ce qui leur a permis d'élaborer le Cadre de travail interaméricain de 2012 à 2016. Ce cadre a été formellement adopté lors de la conférence en Haiti et la déclaration de Montrouis a été validée par tous les partenaires présents à la conférence.

Liste des sigles, acronymes et abréviations

CDF- Centre de Formation

CG - Concentrés globulaires

CICR- Comité International de la Croix-Rouge

COGEC- Centre Opérationnel de Gestion des Crises

CTC- Centre de Traitement de Choléra

CTS- Centre de Transfusion Sanguine

DASS- Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS)

DDS- Donneur de Sang

DGC- Direction de Gestion des Catastrophes

DPC- Direction de la Protection Civile

DDBV- Direction de Développement des Branches et du Volontariat

EDAB- Evaluation des Dégâts et Analyse des Besoins

ECHO- Office d'aide humanitaire de la Commission européenne (European Commission Humanitarian Office)

EMLS- Soutien vital de médecine d'urgence (Emergency Medecine Life Support)

ERI- Equipe d'Intervention Régional

ERU- Unité de Secours d'Urgence (Emergency Relief Unit)

EVC- Evaluation de la Vulnérabilité et des Capacités

FADHRIS- Femmes en Association pour le Développement d'Haïti et le Renforcement et l'Intégration

FICR- Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

GRD- Gestion des Risques et des Désastres

HOLMATRO- Marque de matériel de sauvetage

HSH- Hommes ayant sexe avec les hommes

IEC- Information, Education et Communication

IMC- Corps Médical International (International Medical Corps)

IMPACT- Formation de mobilisation internationale et préparation à l'Action (International Mobilisation and Preparation for Action)

INSARAG- Groupe de conseil international sur de recherché et sauvetage (International Search and Rescue Advisory Group)

IST- Infection Sexuellement Transmissible

ITT- Infection Transmissible par Transfusion

IVR- Serveur vocal interactif (Interactive Voice Response)

KOFAVIV- Komisyon Fanm Viktim pou Viktim (Commission de Femmes Victimes pour les Victimes)

OIM- Organisation mondiale pour les migrations

OMS- Organisation Mondiale de la Santé

ONUSIDA- Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

OSOOC - Centre de Coordination des Opérations de terrain) On-Site Operations Coordination Center

PEPFAR- Plan d'urgence du Président des États-Unis en matière de lutte contre le VIH-SIDA (U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief)

PER- Programme Européen de Renforcement

PMER- Planification, suivi, évaluation, reporting (Planning, Monitoring, Evaluation & Reporting)

PNUD- Programme des Nations Unies pour le Développement

PSL- Produits Sanguins Labiles

PSSBC- Premiers Secours et Santé à Base Communautaire

PTS- Poste de Transfusion Sanguine

PVVIH- Personnes vivant avec le VIH

RIT- Equipe d'Intervention Régional (Regional Intervention Team)

RLF- Rétablissement des liens familiaux

RLU- Unité Régional de Logistique (Regional Logistics Unit)

SAN- Service Ambulancier National

SAOM- Service Ambulancier Ouest Métropolitain

SIDA- Syndrome de l'immunodéficience acquise

SN- Société Nationale

SNGRD- Système National de gestion des risques et des Désastres

SNP- Sociétés Nationales Participantes

SPHERE- La Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire

SRO- Sel de réhydratation oral

SURGE- Projet de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (Supporting UNHCR Resources on the Ground with Experts on mission)

TS- Travailleurs/ travailleuses du sexe

URL- Unité Régional de Logistique

VBG- Violence basée sur le genre

VIH- Virus de l'immunodéficience humaine

YABC- Les jeunes en tant qu'agents de changement de comportement (Youth as Agents for Behaviour Change)

Sommaire

La Croix-Rouge Haïtienne a fêté ses 80 ans le 29 mai 2012, un moment de célébration de ses réalisations mais aussi un moment de réflexion sur ses faiblesses. L'année 2012 a donc représenté pour la Croix Rouge Haïtienne, une année de renforcement progressive de ses capacités en interne, tout en agissant en faveur des plus démunis.

Conformément à son plan stratégique 2010- 2015 révisé en novembre 2012, la Croix-Rouge Haïtienne s'est focalisée sur trois piliers d'intervention :

- la préparation aux catastrophes et réduction des risques
- les soins de santé
- la gestion du sang

Le premier pilier du Plan stratégique de la Croix-Rouge Haïtienne a été mise en œuvre par la Direction de Gestion des Catastrophes (DGC), qui travaille à atténuer la vulnérabilité de la population haïtienne face aux risques et aux désastres. Adoptant une approche communautaire de la gestion des risques, la DGC a préparé la population à faire face à d'éventuelles catastrophes. La DGC a également élaboré les plans de contingence pour chaque région et a assuré la coordination des opérations lors du passage des ouragans Isaac et Sandy en 2012. Elle a aussi participé à des exercices de simulation avec l'ensemble des partenaires nationaux dont la Direction de la Protection Civile, la Police Nationale d'Haïti, le Système National de Gestion des Risques et des Désastres (SNGRD) et le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales.

Le deuxième pilier du Plan a été implémenté par la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS) qui œuvre principalement dans les domaines de la santé communautaire, la santé dans les urgences, la lutte contre le VIH/SIDA et le soutien psychosocial. A travers le programme de santé communautaire, 507 478 personnes ont été sensibilisées autour de la prévention de maladies, la promotion de l'hygiène, la gestion des risques de catastrophes et la prévention de la violence. En 2012, la DASS était aussi impliqué dans la réponse nationale au choléra et les campagnes de lutte contre le paludisme, chapoté par le Ministère de Santé Publique et de la Population et soutenu par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Le programme phare de lutte contre le SIDA « PrevSida » a permis de sensibiliser 89 305 personnes autour des risques de l'infection et les moyens de prévention du VIH/ SIDA. Un nombre total de 60 546 personnes, enfants et adultes inclus, ont bénéficié de soutien psycho-social en 2012 grâce au programme de PSP.

Le troisième pilier porte sur la responsabilité du Service de gestion du sang. Ce service emblématique de la Croix-Rouge Haïtienne a bénéficié de nouveaux locaux et équipements en 2012 qui lui ont permis de remplir sa mission de collecte de sang, de sensibilisation au don de sang ainsi que celle de mobiliser et fidéliser les jeunes membres du Club 25. En 2012, 25 608 poches de sang ont été prélevées soit une augmentation de 30% par rapport à l'année précédente.

Parallèlement à ces trois piliers, la CRH continue de répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables grâce aux services de soutien.

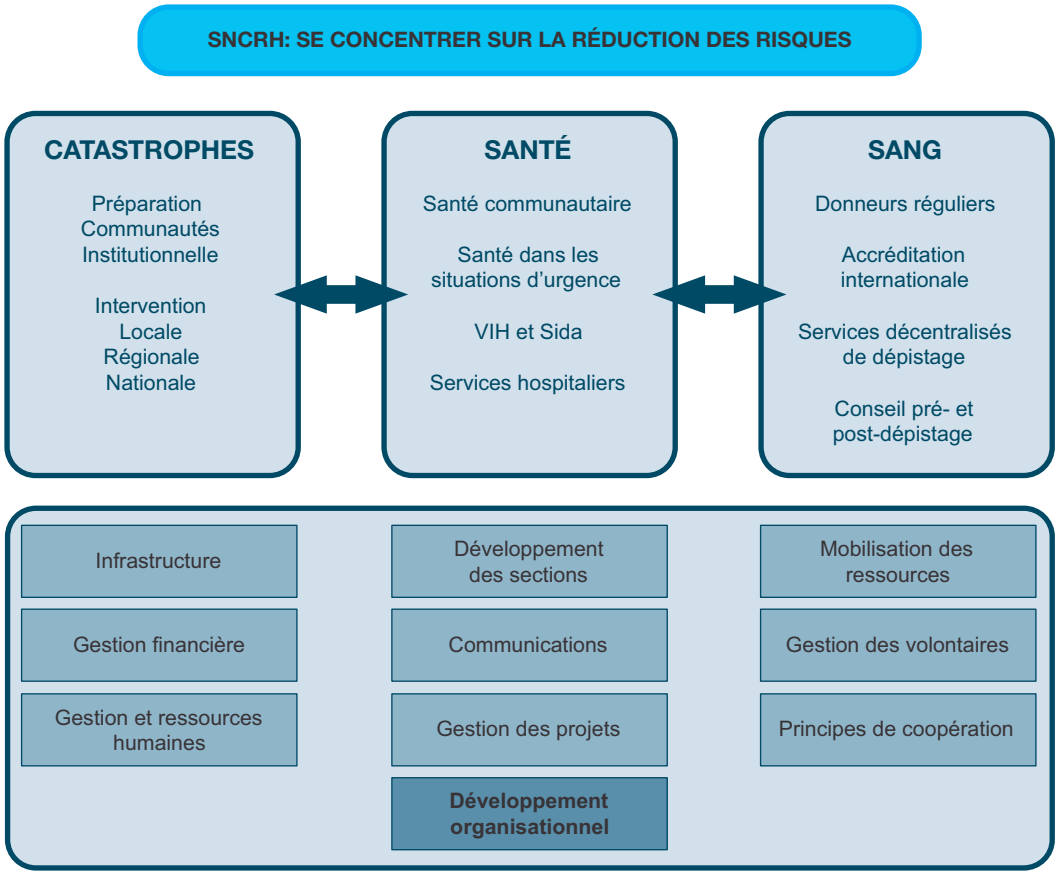
Le Service ambulancier national (SAN) a poursuivi avec efficacité sa mission de prise en charge gratuite des malades et personnes blessées. Sur les 3 779 appels reçus par le SAN en 2012, 3 448 victimes ont été soignés et 2 217 victimes transportées. Le SAN a aussi diversifié son offre de services payants à destination des entreprises et institutions en particulier. La couverture ambulancière pour les grandes manifestations et rassemblements a constitué une activité rentable en 2012, permettant à la SN de générer des revenus nouveaux pour couvrir le coût des services gratuits au plus démunis.

Le Centre de formation (CDF) a œuvré avec dynamisme au cœur de l'organisation des formations dispensées au bénéfice des autres services de la CRH, des membres du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, des partenaires externes dont organisations internationales présentes sur le sol haïtien, mais aussi des communautés vulnérables. En 2012, 2 591 personnes ont directement bénéficié des formations dispensées par le CDF, sans compter les résidents vivant dans les communautés à risque qui ont bénéficié indirectement de formations à travers les relais communautaires.

En 2012, le renforcement des capacités structurelles et organisationnelles de la Croix-Rouge Haïtienne à tous les niveaux et sur la totalité du territoire a constitué le fil conducteur de son action, reliant tous les services mentionnés auparavant.

La CRH a été épaulé dans ce vaste processus de relèvement et développement par les Sociétés nationales participantes et la Fédération Internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui ont mis à disposition des «délégués intégrés» ayant pour fonction de travailler au sein des différents services aux côtés du personnel local.

L'année 2012 a aussi été pour le Service de diffusion et de communication l'occasion d'assumer de nouvelles responsabilités stratégiques. Ainsi, au-delà de son rôle de diffuseur des principes fondamentaux auprès du réseau de volontaires, le Service est devenu le garant et le gardien de l'image de la CRH. La gestion de réputation, la diplomatie humanitaire et la mobilisation de fonds sont les nouveaux axes d'intervention pour ce Service de support clé.



La Croix-Rouge Haïtienne a pu mener à bien l'intégralité de ses programmes et projets en 2012 grâce au soutien infaillible de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Comité International de la Croix-Rouge ainsi que les Sociétés Nationales de la Croix-Rouge Allemande, Américaine, Britannique, Canadienne, Coréenne, Espagnole, Italienne, Finlandaise, Française, Néerlandaise, Norvégienne, et le Magen David Adom. Les bailleurs de fonds nationaux et internationaux tels le Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), le Fonds Mondial, le Programme des Nations Unis pour le Développement (PNUD), et le Plan d'urgence du Président des États-Unis en matière de lutte contre le VIH-SIDA (PEPFAR II), ont aussi contribué de manière significative à la mise en œuvre des programmes de la Croix-Rouge Haïtienne pour le bien du peuple haïtien.

01.Introduction

La République d'Haïti a vécu d'importants changements au cours de 2012.

Deux ans après le tremblement de terre dévastateur, qui a frappé le pays le 12 janvier 2010, le nombre de personnes déplacées vivant dans les camps, estimé en 2010 à 1,5 million, est passé à 357 785 personnes en octobre 2012 selon l'Organisation internationale pour les migrations.

Fruit d'une volonté affirmée de relogement des familles vivant au sein des six camps prioritaires et de soutien à la réhabilitation de 16 quartiers situés dans les environs, le programme « 16/6 », mené par le gouvernement Haïtien, a permis à des milliers de personnes de quitter leurs camps de fortune, installées dans des lieux publics à hauts risques environnementaux. Par ailleurs la grande majorité des personnes déplacées ont pu retourner de nouveau au sein de leur lieu de vie d'origine.

A la fin de 2012, le Mouvement de la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge avait aidé 9 152 familles à quitter les camps et retrouver un toit sûr grâce à des allocations de logement. En outre, il est estimé que plus de 1000 familles ont bénéficié du programme d' «approche communautaire intégrée ». Grâce à ce programme, des travaux de réhabilitation et réfection des maisons, installation de l'éclairage dans les rues, formation pour faciliter la création de micro-entreprises ont été menés dans les quartiers de Carrefour-Feuille et Delmas 30 afin d'améliorer les conditions de vie des riverains.

Cette initiative 16/6 est la démonstration qu'une vision et une implication forte des autorités haïtiennes dans le processus de relèvement, appuyée par des partenaires tels que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, les Nations Unis, ou des ONG conduit à une réussite remarquable.

Nouvellement élu en 2011 et ayant dû faire face à des changements de poste clé, le gouvernement haïtien s'est consolidé en 2012, renforçant ainsi sa stabilité et son leadership.

La nouvelle Unité de Construction des logements et des bâtiments publics (UCLBP) a vu le jour en 2012, ce qui a permis de mettre en place des mécanismes de coordination, établis et dirigés par le gouvernement. La création du nouveau Cadre de coordination de l'aide externe au développement d'Haïti (CAED) a permis un dialogue plus régulier entre le gouvernement Haïtien et tous les partenaires impliqués dans le relèvement et le développement du pays.

En dépit des signes de stabilité progressive, fruit des nombreux programmes de développement, Haïti souffre toujours de grandes vulnérabilités qui persistent depuis des décennies. Le taux élevé de chômage, l'état délabré des infrastructures sanitaires et d'approvisionnement en eau, ajouté à un système de santé précaire, laissent la population exposée à une multitude de menaces.

La situation humanitaire étant toujours délicate, la Croix-Rouge Haïtienne a poursuivi ses activités de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles mais aussi celles liées aux risques sanitaires. A travers ses programmes de réduction des risques de désastre et de santé communautaire, la Croix-Rouge prépare les communautés à intervenir immédiatement en cas de catastrophe, en attendant l'arrivée des secours. Cette approche communautaire et l'attention portée aux activités de préparation, dont le pré-positionnement de stocks d'urgence sur l'ensemble du territoire, ont permis aux équipes de la Croix-Rouge d'intervenir rapidement suite au passage des cyclones Isaac et Sandy.

Afin d'ancrer son action dans le cadre d'un développement durable, la Croix-Rouge Haïtienne a procédé à la révision du Plan stratégique 2010-2015, adopté par son Assemblée générale en novembre 2009, se dotant ainsi d'une feuille de route lui permettant de répondre aux nouveaux besoins de la population, générés par les récents bouleversements naturels, tout en continuant le développement ses activités de base.

Conformément à la Stratégie 2020, établie par la Fédération internationale et le Cadre d'Action 2012-2016, adopté lors de la conférence de Montrouis en mars 2012 par 35 Sociétés Nationales des Amériques, qui vise à « réduire les écarts », la Croix-Rouge Haïtienne a décidé de concentrer son action sur les axes suivants de son Plan stratégique :

- Réduction des risques en renforçant ses capacités de gestion des catastrophes (Pilier I)
- Développement des programmes de santé (Pilier II)
- Accroissement des efforts d'amélioration du Service national de transfusion sanguine (Pilier III)

Parallèlement à ces trois piliers, la Croix-Rouge Haïtienne a poursuivi sa volonté de consolidation de ses moyens afin d'amplifier et pérenniser les principaux services qu'elle fournit à la population haïtienne, en assurant notamment un service ambulancier national efficient et en développant les activités de son Centre de Formation.

02.Budget 2012

Pour la période allant de janvier à décembre 2012, la Croix-Rouge Haïtienne a disposé de 10 millions de dollars américains. A la date du 31 décembre 2012, un montant de 9 millions, a été dépensé pour les programmes et projets menés par la Croix-Rouge Haïtienne en faveur des personnes les plus vulnérables du pays.

SITUATION FINANCIERE POUR L'ANNEE 2012

PARTENAIRES	CHAMPS D'ACTIVITE	* DISPONIBILITE FINANCIERE (USD)	DEPENSES (USD)
CROIX-ROUGE AMERICAINE	PREVENTION VIH/SIDA	603,748.63	561,747.34
CROIX-ROUGE AMERICAINE	COORDINATION ET COOPERATION	18,750.00	10,250.00
MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE LA POPULATION (MSPP)	RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL	28,619.13	18,821.37
PEPFAR II /PNST	SECURITE TRANSFUSIONNELLE	1,032,000.00	932,373.78
FONDS MONDIAL/PNUD	SECURITE TRANSFUSIONNELLE	149,938.79	116,080.88
CROIX-ROUGE COREENNE	SECURITE TRANSFUSIONNELLE	1,822,346.29	881,530.92
CROIX- ROUGE CANADIENNE	INITIATIVE PREMIER INTERVENANT / GESTION DES RISQUES DE DESASTRES	416,929.00	309,608.54
CROIX-ROUGE CANADIENNE	COOPERATION/PREMIERS SECOURS	51,646.74	46,774.57
CROIX-ROUGE ITALIENNE	SANTE EN MOUVEMENT**	132,858.50	90,271.98
CROIX-ROUGE ITALIENNE	VILLAGE HAITIEN SOLFERINO***	535,241.80	269,252.18
CROIX-ROUGE NORVEGIENNE (DESASTRES)	GESTION DE CATASTROPHES	63,267.23	63,267.23
CROIX-ROUGE NORVEGIENNE	SANTE	58,575.16	58,575.16
COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE (CICR)	DEVELOPPEMENT, COORDINATION ET COOPERATION	69,751.94	65,779.94
MAGEN DAVID ADOM	LABORATOIRE DE FABRICATION D'ORTHESES ET DE PROTHESES	90,221.94	87,569.23
CROIX-ROUGE ESPAGNOLE	RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL	56,400.00	56,400.00
FEDERATION INTERNATIONALE	RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL	1,454,288.00	1,685,246.68
FEDERATION INTERNATIONALE	GESTION DE CATASTROPHES	429,064.10	521,037.08
FEDERATION INTERNATIONALE	SANTE	1,755,151.03	1,762,255.96
FEDERATION INTERNATIONALE	COOPERATION/PREMIERS SECOURS /CENTRE DE FORMATION	79,744.40	76,200.48
FEDERATION INTERNATIONALE	SERVICES DE SUPPORT (CLINIQUE ET CAFETERIA POUR LE PERSONNEL DE LA CROIX-ROUGE)****	839,787.42	897,874.95
CROIX-ROUGE FRANCAISE	GESTION DE CATASTROPHES	1,980.00	1,980.00
CROIX-ROUGE FINLANDAISE	SANTE	53,551.37	51,911.02
CROIX-ROUGE BRITANNIQUE	SANTE	45,900.00	12,120.00
CROIX-ROUGE ALLEMANDE	SECURITE TRANSFUSIONNELLE	252,000.00	252,000.00
CROIX-ROUGE ALLEMANDE	GESTION DE CATASTROPHES	10,000.00	10,000.00
TOTAL		**10,051,761.47**	**8,838,929.29**

*La disponibilité financière équivaut à la somme du solde de fonds de l'année 2011 et des subventions et recettes de l'année 2012. Les surplus de dépenses sont dus au solde de l'exercice antérieure non encore justifié.

** SEM-Santé en Mouvement (projet à Gressier pour la sensibilisation et mobilisation communautaire dans le domaine de la santé)

***VHS- Village Haïtien Solferino (projet à Lillavois 58 constitué d'activités génératrices de revenus ainsi que la construction de 60 maisons permanentes)

**** Les services de support incluent la clinique et la cafétéria pour le personnel de la Croix-Rouge Haïtienne et la Fédération internationale. La cafétéria fournit aussi des repas aux participants des formations organisées au Centre de Formation.

03.Activités sectorielles en 2012

3.1 Préparation aux catastrophes et réduction des risques

Contexte :

Haïti se situe dans une région régulièrement soumise aux risques de catastrophes naturelles. Les cyclones, les pluies torrentielles, les inondations et les glissements de terrain provoquent des dégâts matériels, endommageant les maisons, infrastructures et routes sans oublier l'impact dévastateur sur les moyens de subsistance.

Etant donné la situation extrêmement vulnérable de la plupart de la population, qui est facilement exacerbé par les aléas naturels et l'activité humaine, la Croix-Rouge attache une importance particulière à la préparation aux catastrophes et à la réduction des risques. En ce sens, la Croix-Rouge Haïtienne occupe une place importante en tant qu'auxiliaire de l'Etat aux côtés de la Direction de la Protection Civile (DPC), dans le système national de gestion des risques et désastres (SNGRD).

Objectif :

La Direction de la gestion des catastrophes (DGC) de la Croix-Rouge Haïtienne s'est fixée comme objectif, de s'assurer que les communautés soient mieux préparées et mieux organisées pour agir efficacement en cas de catastrophe.

Réalisations :

L'action de la DGC s'est organisée autour des quatre axes suivants : le renforcement institutionnel, la formation des ressources humaines, l'action communautaire et l'acquisition des équipements.

a) Le renforcement institutionnel

Parmi ses réalisations en 2012 entrant dans le domaine du renforcement institutionnel, la DGC a révisé, avec l'appui du Centre de Référence pour la Préparation Institutionnelle aux désastres du Salvador, le manuel de gestion des catastrophes et élaboré le manuel de réponses aux urgences pour la CRH. Ce manuel comprend toutes les procédures (administratives, financières, ressources humaines etc.) à suivre en temps de catastrophe, afin de permettre une meilleure réactivité sur le terrain.

L'ouverture du Centre Opérationnel de Gestion des Crises (COGEC), en octobre 2012, au siège central de la CRH a constitué une réalisation de taille pour la DGC. Comme le nom l'indique, il s'agit du centre nerveux, au cours d'une opération d'urgence, qui accueille les personnes impliquées dans la gestion de crise. Cet espace offre les conditions nécessaires pour assurer une bonne coordination des différents acteurs.

Afin de mener efficacement l'action sur le terrain, la DGC a réussi à constituer des équipes nationales d'intervention (ENI), formées et équipées de petit matériel, qui répondent en cas de besoin. Il s'agit d'une trentaine de volontaires qui ont suivi la formation spécialisée ENI.

b) La formation des ressources humaines

Cent trente-quatre volontaires identifiés dans les communautés, répartis en équipes de 10 ou 20, dispatchés en neuf régions, ont été formés à réaliser les évaluations des dommages et l'analyse des besoins (EDAB), ainsi que les distributions d'aide d'urgence.

La DGC a également assuré la formation des équipes spécialisées en recherche et sauvetage en milieu accidenté, montagneux, inondable et aquatique, ainsi que des formations à la désincarcération. Cette dernière a été reconnue comme une priorité suite au séisme de 2010, d'où les efforts d'élargir le champ de compétences des volontaires. Ces équipes spécialisées disposent des équipements de base nécessaires pour leurs interventions comme de l'équipement de protection personnelle (gilets, casques, bottes etc.), deux véhicules, un bateau, des matériels pour les désincarcérations.

Deux exercices de simulation des Sociétés Nationales (SN) bien préparées, menées en 2012, ont contribué au renforcement des ressources humaines, l'un dans le Sud-est et les Nippes et le second au niveau central, pour tester la capacité de réponse des Comités Régionaux et du siège national dans ces zones.Vingt-cinq cadres et présidents des Comités Régionaux, le personnel de la DGC et autres départements de la CRH ont suivi des formations sur la Planification, Programmes et Projet (PPP) ainsi que sur le Suivi, Evaluation et Rapports.

Certains volontaires et cadres de la CRH ont également pu participer aux formations dispensées par la Fédération internationale, dans le cadre du système de réponse propre au Mouvement Croix-Rouge, telles IMPACT (Mobilisation international et préparation à l'action), RIT (Equipe d'Intervention Régionale), ERU (Unité de Secours d'Urgence) et RLU (Unité Régional de Logistique).

La Direction de Gestion des Catastrophes de la Croix-Rouge Haïtienne en partenariat avec la Direction de la Protection Civile (DPC) suivait de près la situation lors du passage de la tempête tropicale Isaac en août 2012.
Olsen Santana/CRH

c) L'action communautaire

Dans le cadre du renforcement de l'action communautaire qui vise à améliorer la capacité des communautés à réagir en cas de catastrophe, la Direction de gestion des catastrophes (DGC) a poursuivi son programme de préparation aux catastrophes « Kouri di Vwazen'w », édition 2012.

Il s'agissait de mettre en place des équipes communautaires, constituées de personnes formées et équipées au niveau local, afin de sensibiliser la population, diffuser l'alerte et intervenir dès les premières heures de l'urgence en attendant l'arrivée des secours, ou en travaillant aux côtés de la CRH et de la Direction de la Protection Civile (DPC).

A travers tout le pays, dans les 13 régions géographiques, les volontaires formés de la CRH sont allés à la rencontre des communautés pour sensibiliser et former aux mesures et comportements à adopter face aux multiples risques, dont les inondations, cyclones, séismes, épidémies, ou tsunamis. Pour renforcer les acquis de la formation et tester la capacité réelle de réaction, des exercices de simulation ont été organisés. Ce programme a réussi à implanter 218 relais communautaires à travers le pays.

La création de trois équipes d'intervention communautaire en zone urbaine à Delmas et Carrefour Feuilles a constitué une autre action communautaire forte réalisée en 2012. En outre, 150 équipes communautaires ont été créées par des SNP et d'autres organisations internationales en utilisant la méthodologie de la CRH. Cette méthodologie a été préparée par la CRH et partagée avec les SNP, ainsi que les acteurs externes travaillant sur la réduction des risques.

d) Réponses aux urgences :

En 2012, l'île d'Haïti a été touchée par deux puissants phénomènes météorologiques : la tempête tropicale Isaac et l'ouragan Sandy, qui ont causé des pertes humaines en vies et des dégâts matériels importants. La tempête tropicale Isaac (TS Isaac) qui s'est abattue sur le pays le 25 août 2012 a causé le déplacement de plus de 13 800 ménages dans 160 camps de déplacés. Pour faire face efficacement à cet aléa climatique, la Croix Rouge haïtienne (CRH), avec le soutien de la FICR et des SNP opérant dans le pays, avaient activé son plan d'urgence et mobilisé 70 volontaires formés à la gestion des abris, 179 volontaires à l'appui psychosocial, 39 techniciens des services ambulatoires et sept ambulances. De plus, des stocks de contingence avaient été envoyés dans toutes les branches régionales de la CRH. Au cours de cette urgence, le Mouvement de la Croix Rouge a aidé 16 524 ménages dans les départements de l'Ouest, du Sud et du Sud-Est en distribuant 2 051 kits d'abris dont 10 785 bâches, 5 781 kits d'hygiène, 545 530 tablettes de purification d'eau, 7.342 couvertures, 1.620 moustiquaires imprégnées, 4.837 trousses de prévention de choléra, 3 867 jerricans, 4 082 barres de savon et 1 210 seaux.

Quant à l'ouragan Sandy, qui a touché la Jamaïque et Cuba les 24 et le 25 octobre 2012 respectivement, a affecté Haïti avec des pluies torrentielles. La CRH a mis en branle sa cellule de crise 24 heures avant le début de la crise. La Société nationale a mobilisé et mis en pré-alerte 2 887 volontaires de la Croix Rouge dans les 13 branches régionales. De plus, elle a pré-positionné 13 ambulances à travers le pays. En collaboration avec le Département de la Protection Civile (DPC) et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM),la CRH a effectué des évacuations préventives dans la soirée du mercredi 24 octobre pour les personnes les plus vulnérables vivant dans 12 camps situés dans des zones à risque. De plus, 38 volontaires ont fourni un soutien psychosocial aux personnes évacuées. Après le passage de l'ouragan, l'évaluation des besoins conduite par des équipes de la CRH, le DPC et OCHA ont montré que 17 187 personnes ont été évacuées dans 118 refuges d'urgence et quelques 18 907 familles ont été touchées (environ 94 535 personnes). Il y a eu 54 décès confirmés, 18 personnes blessées et 20 disparues. En outre, 6 059 maisons ont été inondées, 21 427 endommagées et 6 274 détruites. En raison de l'ampleur de la catastrophe, un appel d'urgence a été lancé le 12 novembre et la FICR a soutenu la CRH dans la mise en place des équipes de terrain pour l'évaluation et la coordination (FACT), des équipes d'intervention régionales (RIT) et des unités de réponse d'urgence (ERU) en assainissement.

Préalablement à cet appel à l'aide, la CRH, soutenue par la FICR et les SNP, a procédé à la distribution d'articles de secours à plus de 1 820 familles dans le Sud, la Grande Anse, l'Ouest, le Nord-Est, les Nippes et l'Artibonite. Elle a également organisé des distributions de colis alimentaires, de tablettes de purification d'eau , de barres de savon, de kits d'hygiène, de jerrycans et de couvertures aux Gonaïves, d'une part. D'autre part, 950 familles dans les camps de Port-au-Prince ont reçu des kits d'hygiène, des couvertures et des bâches le 5 novembre 2012. Grâce à l'appel d'urgence, la CRH et la FICR toucheront 4 000 familles sinistrées.

e) L'acquisition des équipements

La DGC a procédé à l'achat d'équipements pour les équipes nationales d'intervention afin qu'elles disposent du matériel nécessaire pour assurer leur missions. Chaque kit remis aux individuels contient une paire de bottes, une veste, une hache et une corde. Pour les besoins d'intervention dans l'Ouest, la DGC a procédé à l'acquisition d'un bateau de secours équipé de sonar, sirène et de gilets.

La DGC a aussi fait l'acquisition d'ordinateurs équipés de logiciels spéciaux LOGIC, de scanners, de supports internet, dédiés à la gestion des stocks pré-positionnés dans les branches régionales. Une formation à l'utilisation de ces matériels spécifiques a été dispensée aux volontaires chargés de cette tâche.

Défis rencontrés par la DGC:

En 2012, la DGC a été confronté aux défis suivants :

- Faible capacité de leadership de la CRH au niveau local dans les thématiques de Gestion des Risques et des Désastres (GRD)
- Faible capacité du département GRD qui impacte sur son rôle de coordination et de supervision
- Besoin de promouvoir et renforcer le rôle d'auxiliaire des pouvoirs publics de la SN
- Besoin d'assurer la durabilité du département GRD de la CRH (rétention des cadres) et d'assurer la pérennité du programme Réduction des Risques de Désastres (RRD)
- Besoin de renforcer la structure du département GRD, en incorporant les secteurs « Abri » et « Moyens de subsistance »

3.2 Soins de santé

Contexte :

L'année 2012 a été marquée par le passage des cyclones Isaac et Sandy, qui ont pesé de manière significative sur les actions humanitaires en Haïti. Le tableau des dégâts présentent des routes coupées, jardins ravagés, cheptels détruits, pertes en vies humaines. L'épidémie de choléra a aussi connu une augmentation dans les zones les plus vulnérables.

C'est dans ce contexte humanitaire difficile et précaire que la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS) de la Croix-Rouge Haïtienne a mené sa mission en faveur des personnes les plus vulnérables, selon le plan stratégique de la Société Nationale 2010-2015, la stratégie 20/20 de la Fédération et le plan stratégique du Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP).

Objectif :

Promouvoir des modes de vie plus sains et plus sûrs, en développant ses capacités de mobilisation communautaire, afin d'avoir un impact durable sur la santé de la population haïtienne en cas d'urgence sanitaire, ou dans le cadre des programmes de santé de long terme.

Réalisations :

Les actions de la DASS s'articulent autour de six composantes principales : la santé communautaire utilisant l'approche Premiers Secours et Santé à Base Communautaire (PSSBC), la coordination des urgences sanitaires, la santé sexuelle et reproductive et la lutte contre le VIH/SIDA, le soutien psychosocial, la prévention de la violence et le rétablissement des liens familiaux.

a) Santé communautaire

La santé communautaire utilise l'approche des Premiers Secours et Santé à Base Communautaire (PSSBC) en action pour étendre les efforts de la Croix-Rouge Haïtienne dans ses zones de desserte en vue de parvenir à la résilience des communautés en matière de prévention des maladies, la promotion de la santé et la gestion des catastrophes. Les volontaires de la CRH et les facilitateurs communautaires formés sur les sept modules de l'approche PSSBC se chargent à travers des visites domiciliaires et les réunions avec les groupes communautaires de sensibiliser les bénéficiaires sur des sujets prioritaires de santé et favoriser leur participation à toutes les étapes du processus. En 2012, l'approche PSSBC a été mise en œuvre dans 6 branches qui sont : le Bas – Plateau Central, le Sud – Est, l'Ouest, la Gonâve, le bas Artibonite et le Nord – Ouest.

Voici les grandes lignes d'activités réalisées dans le domaine de la santé communautaire en 2012 :

- **Sensibilisation**

Des séances de sensibilisation ont été organisées dans toutes les branches d'intervention de la santé communautaire. Au total, 507 478 personnes incluant des leaders communautaires comme les « ougans », médecins traditionnels, les représentants des églises, les représentants des associations et organisations à assise communautaire, la représentante du MSPP, ainsi que les volontaires et membres de la Croix-Rouge Haïtienne y ont participé. Ces réunions de sensibilisation communautaire ont accompagné l'implémentation des activités de santé communautaire utilisant l'approche PSSBC dans les zones respectives. Les communautés ont été sensibilisées autour des sujets tels la prévention des maladies, la promotion de l'hygiène, la gestion des catastrophes la violence basée sur le genre et bien d'autres grâce à la mobilisation de 1783 volontaires de la CRH.

Par ailleurs, deux émissions radiophoniques sur la promotion et vulgarisation du programme de santé intégrée, ainsi que la sensibilisation sur le choléra, ont permis de toucher 2 millions de personnes dans tout le pays.

- **Visites domiciliaires**

L'équipe des facilitateurs de santé communautaire a réalisé 181 590 visites domiciliaires pour l'année 2012.

Articles	SRO	Savons	Sachets d'aquatabs	Kits de choléra	Mousti-quaires	Préservatifs	Posters et dépliants sur la prévention de maladies	Kits de maternité
Quantité	**1 100 809**	**165 407**	**1 867 490**	**2 800**	**20 133**	**375 709**	**14 488**	**200**

- **Distribution**

Grâce aux distributions organisées dans les 6 branches, 35 000 personnes au total ont bénéficié des articles suivants :

- **Référence vers un centre de santé**

En total 545 malades ont été dirigées vers des structures sanitaires pour une prise en charge de divers cas (diarrhée, malaria, IST, blessures, infections cutanées, santé maternelle et infantile).

- **Renforcement de capacités**

Un nombre total de 4 756 volontaires et facilitateurs communautaires à travers le pays ont bénéficié de diverses formations aux premiers secours, approche PSSBC, santé communautaire et d'autres au cours de l'année 2012 leur permettant d'être encore plus percutants et efficaces sur le terrain. Outre les membres de la CRH, 58 membres des comités communautaires de santé de Gressier, Goâve et Jacmel ont été formés sur l'approche PSSBC, ainsi que 105 notables de la 12ème Section Bordeau de Petit Goâve, renforçant ainsi le partenariat avec ces communautés.

- **Promotion d'hygiène**

En 2012, les activités de promotion d'hygiène se sont poursuivies à l'Arcahaie, à Gressier et dans les camps soutenus par la Croix-Rouge Haïtienne et la Fédération internationale. 798 facilitateurs communautaires, chefs d'équipes et superviseurs ont réalisé la désinfection des maisons de personnes atteintes de cholera à Arcahaie. Trois points de lavage des mains ont également été installés à Gressier.

- **Développement des outils**

Les manuels de diffusion de l'approche PSSBC tels ont été révisés, adaptés et traduits en créole.

- **Ressources humaines**

Au cours de l'année 2012 la DASS a étoffé son équipe avec le recrutement de 12 nouveaux employés. Deux comités communautaires ont aussi été constitués.

- **Enquêtes**

Plusieurs enquêtes ont été menées en 2012 afin de récolter des données pertinentes pour informer et adapter les programmes en fonction des véritables besoins. Une enquête CAP (Connaissances Aptitudes Pratiques) a été réalisée à l'Arcahaie sur la santé de la reproduction (planning familial, maternité à moindre risque, IST/ VIH-SIDA). En outre un recensement a été organisé au camp de la Piste, qui a dénombré 3 760 ménages pour un total de 14 434 personnes (parmi lesquelles 543 femmes enceintes).

Des séances de sensibilisation ont été organisées dans toutes les branches d'intervention de la santé communautaire permettant de toucher 507 478 personnes au total en 2012. Jérome Grimaud/CRH

Se laver les mains: un geste simple qui sauve. Voilà un des messages clé porté aux communautés par les volontaires de la Croix-Rouge afin de prévenir les risques du choléra. Jérome Grimaud/CRH

b) Coordination des urgences sanitaires

Le programme de coordination des urgences sanitaires, en harmonie avec l'approche des premiers secours et la santé à base communautaire, vise à développer des activités permettant d'améliorer l'état de santé des populations les plus vulnérables, par une meilleure prévention des maladies transmissibles et vectorielles dans les communautés en Haïti.

- **Lutte contre le choléra**

Deux pics de choléra ont été constatés suite au passage des cyclones Isaac en août et Sandy en octobre. En réponse à cette situation, l'équipe des urgences sanitaires a renfloué les stocks de prévention au sein des régions les plus affectées, et aussi effectuées des visites de supervision et de mise en place des équipes de réponse rapide. Les zones concernées sont les suivantes : Cotes de Fer, la Gonâve et à Saint-Marc, Nippes, Corail, Pestel, Dame-Marie, Jérémie.

Toujours dans le cadre de la réponse au choléra, la CRH a apporté un support en intrants anti choléra (voir le tableau ci-dessus) et tentes à certaines structures de traitement du choléra, comme l'unité de traitement du choléra (UTC) de la région Lascahobas, dans la région du centre.

[illegible]	Quantité	Unité
Savons	288	Pièces
Sérum de Réhydratation Oral	5,400	Pièces
Aquatabs	20,000	Comprimés
Pulvérisateurs	2	Pièces
HTH (chlore en poudre)	1	Fût 45 kg

Dans tout le territoire, des séances de sensibilisation ont été organisées sur la prévention du choléra et des maladies diarrhéiques, ainsi que sur l'importance du lavage des mains, du traitement de l'eau et de l'hygiène. Les écoles ont été particulièrement ciblées, afin de sensibiliser les élèves sur l'importance du lavage des mains, un geste simple qui permet de réduire les risques liés au choléra. Des activités de sensibilisation communautaire ont aussi été menées par des visites à domicile, des réunions de groupes et des séances publiques.

Les activités de prévention et de traitement du choléra ont été renforcées par des activités de promotion d'hygiène. Des campagnes de nettoyage ont été effectuées dans 10 camps (Henfrasa, Parc Ste Claire, Maïs Gâté 12, Charbonnière, Lindor 2, Renoncule, Bureau des mines, Parc Magwana, Automeca, Linz Harry 3) dans le but de réduire les risques de contamination physique (solide et déchets d'origine humaine).

Des activités ludiques autour de la promotion d'hygiène et la protection de l'environnement ont été organisées dans les camps en direction des enfants. Au cours de l'été, les promoteurs d'hygiène junior ont été identifiés parmi les enfants vivants dans les camps, afin de transmettre des messages pertinents au travers de chansons et de jeux. La Croix-Rouge Haïtienne a aussi pu sensibiliser la population nationale à travers l'envoi de SMS ainsi que des émissions de radio régulières de "Radyo Kwa Wouj" sur le choléra, la promotion de l'hygiène et le lavage des mains.

- **Renforcement des capacités**

Afin de préparer les volontaires et facilitateurs communautaires à mieux répondre aux urgences, l'équipe des urgences sanitaires a assuré la formation sur le contrôle des épidémies. C'est ainsi que 330 volontaires et 56 facilitateurs communautaires ont été formés à travers le pays.

La Croix-Rouge Haïtienne a réalisé une formation de lutte contre les épidémies en octobre 2012, pour 40 agents de santé du MSPP, venant de 6 institutions sanitaires de l'Ouest.

- **Lutte contre le paludisme**

Des actions de réponse aux urgences et de surveillance épidémiologique, incluant deux grandes campagnes de vaccination en soutien du MSPP, ont ainsi été organisées. Ainsi, sur un objectif fixé de 500 000, 450 200 enfants, âgés de 0 à 9 ans, ont été vaccinés et 1 500 volontaires mobilisés sur l'ensemble du territoire, en assurant la mobilisation sociale de la campagne. Pendant le mois de janvier 2012, plus de 2,7 millions de SMS ont été envoyé à la population nationale avec des messages de prévention du paludisme.

Selon le MSPP dans son bulletin épidémiologique de février 2013, «Au cours de l'année 2012, un total de 28 114 nouveaux cas VIH a été rapporté à la base nationale de surveillance. 6 930, soit 24.6% ont bénéficié d'un test CD4; 3 903 (13.8%) ont reçu une prescription d'ARV ; 761 (2.7%) étaient au stade SIDA au moment du diagnostic ; et 95 (0.03%) diagnostiquées sont rapportées décédées. »

En outre, le bulletin signale que « Depuis quelque temps, on parle de la tendance vers la féminisation de l'épidémie du VIH en Haïti. En effet les résultats de l'enquête EMMUS V rapportent une prévalence du VIH à 2.7% pour les femmes et à 1.7% pour les hommes. Les données de l'année 2012, comme pour les années précédentes, montrent une plus forte proportion de femmes dans la population de personnes infectées par le VIH. »

c) Santé sexuelle et reproductive et VIH/SIDA

Haïti est le second pays, après les Etats-Unis à avoir exprimé l'apparition de cas de SIDA en 1982. L'épidémie s'est développée rapidement à la faveur de conditions économiques et sociales difficiles.

Les premiers traitements antirétroviraux ont été effectués en 2001. Depuis, l'accès au traitement antirétroviral a été rendu possible dans plusieurs sites, grâce au soutien du Fond Global des Nations Unies et du PEPFAR (U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief).

Avant le tremblement de terre, l'ONUSIDA et l'OMS ont estimé à 120 000 le nombre de personnes atteintes du VIH en Haïti, dont 53% de femmes. Ce qui représente un taux de prévalence nationale de 2,2% et 47% de l'ensemble de la population ayant contracté le VIH dans les Caraïbes.

La situation au niveau des camps de personnes déplacées après le séisme du 12 janvier 2010 a rendu encore plus difficile le travail de réduction des nouvelles infections, compte tenu des conditions dans lesquelles vit la population. Ces circonstances critiques sont à l'origine de diverses problématiques dont les grossesses précoces, la propagation des IST-VIH/SIDA, la délinquance juvénile, le commerce de sexe, l'usage abusif des drogues. D'où la nécessité de renforcer les activités de prévention par la promotion de comportements à moindre risque, le dépistage volontaire, la prévention de la transmission mère-enfant etc.

Dans ce contexte, la Croix-Rouge Haïtienne a joué un rôle majeur dans la riposte nationale contre le VIH/ SIDA, en se fixant comme objectif de contribuer à la réduction des nouvelles infections au VIH et à la réduction de la discrimination et la stigmatisation. En 2012 la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale de la CRH a axé ses activités autour de la sensibilisation à la prévention du VIH/ SIDA, la distribution de préservatifs et la formation de ses équipes.

- **Sensibilisation**

Dans le cadre du « PrevSida », un projet de prévention du VIH chez la population la plus à risque d'infection, la Croix-Rouge Haïtienne a ciblé essentiellement les jeunes de 15 à 24 ans les plus à risque, en utilisant la méthode d'éducation des pairs. En 2012, le projet PrevSida a touché 89 305 jeunes et adultes au total, dont 74 189 personnes à travers des séances de communication interpersonnelle, 2 268 personnes par des séances de sensibilisation et 12 848 lors des grandes mobilisations de masse. Lors de chacune de ces actions mentionnées auparavant, les personnes sensibilisées ont été encouragées à faire le test de dépistage.

Par ailleurs, des séances de sensibilisation de masse ont été menées dans tout le pays, touchant d'autres cibles. Dès le mois de janvier 2012, les volontaires ont réalisé une séance de sensibilisation de masse dans les quartiers populaires de l'ouest sur la prévention du VIH/SIDA touchant ainsi 1 598 personnes. Durant les mois de mars jusqu'au mois de mai 2012, 1 076 personnes ont été touchées lors d'une grande campagne de sensibilisation tenue dans l'Ouest sur la santé sexuelle, maternité responsable et hygiène personnel. A la même époque, les volontaires du sud menaient ont pu toucher environ 5 912 personnes à travers des séances de sensibilisation sur l'utilisation des préservatifs.

A l'occasion de la journée mondiale de la femme le 8 mars 2012, l'accent a été mis sur la santé sexuelle et reproductive à destination des femmes enceintes et allaitantes dans plusieurs maternités publiques de l'ouest. 1 076 femmes enceintes et allaitantes ont ainsi bénéficié de kits bébé.

Dans le cadre de la commémoration de la journée mondiale du SIDA le 1er décembre, les mois de novembre et décembre furent consacrés à un renforcement des activités de prévention, dont des émissions de radio et télévision avec la participation de PVVIH.

La CRH a aussi tenu son engagement à soutenir les PVVIH en réalisant des activités de prévention au sein des groupes vulnérables (HSH, TS, PV-VIH), en fournissant un appui financier par le biais d'activités génératrices de revenue et un soutien psychosocial.

- **Formation**

La formation des intervenants et pairs éducateurs de la Croix-Rouge Haïtienne constitue une priorité dans la lutte contre le VIH/SIDA, car elle engendre une meilleure sensibilisation auprès de la population, pour réduire les nouvelles infections de VIH/ SIDA et lutter contre la stigmatisation en Haïti. Au total, 180 jeunes ont été formés en tant que pairs éducateurs afin de promouvoir le changement de comportement au-delà de l'abstinence et de la fidélité.

- **Distributions**

Couplé avec les séances de sensibilisation, souvent lors des grandes manifestations telles les fêtes patronales, les volontaires de la CRH ont distribué 722 548 préservatifs au cours de 2012.

d) Programme de Soutien Psychosocial (PSP)

Le programme de soutien psychosocial cherche à améliorer le bien-être psychosocial et à renforcer la résilience des communautés, c'est-à-dire leur capacité à faire face, à s'adapter et à dépasser les épreuves auxquelles elles sont confrontées, qu'elles soient les souffrances émotionnelles causées par la maladie, les blessures graves, les catastrophes naturelles, les crises, la pauvreté, l'exclusion, l'isolement mais aussi l'exposition aux différentes formes de violence.

Le programme de soutien psychosocial est représenté dans les dix départements géographiques du pays dans 12 branches de la Croix-Rouge Haïtienne où des équipes sont prêtes à intervenir et à être déployées en urgence en cas de désastres naturelles ou durant des périodes de crises. Les activités psychosociales de la Croix- Rouge Haïtienne se déroulent dans les camps, quartiers, « lakou », écoles, centres de santé, hôpitaux, centres de traitement de choléra (CTC), orphelinats, églises, les hospices et autres espaces adaptés selon le type d'activités *(voir tableau en annexe relatif à la répartition des types d'activités).*

Ses principales tâches se développent surtout à travers des activités de sensibilisation, de premiers secours psychologiques, des ateliers guidés, des activités psycho-éducatives et socioculturelles (voir tableau en annexe relatif aux types d'activités). A travers ces activités déjà citées, l'équipe du PSP a atteint un total de 60 546 bénéficiaires *(voir graphique en annexe relatif à la répartition d'âge des bénéficiaires).*

En réponse aux dégâts causés par le cyclone Sandy, le programme de soutien psychosocial de la Croix-Rouge Haïtienne a déployé 61 volontaires qui ont apporté de l'aide à 618 adultes, 152 familles et 513 enfants à travers 10 sessions de gestion de stress, 7 sessions d'activités récréatives et d'expressions artistiques. Les volontaires de Carrefour ont aidé la DGC dans la distribution d'eau et de nourriture pour 224 personnes.

Divers outils de formation et de sensibilisation ont été développés afin de renforcer la capacité des intervenants à répondre aux besoins de la population. A titre d'exemple, le curriculum de l'atelier guidé pour les adolescents et les enfants basé sur « Youths as Agents of Behavioural Change » YABC, a été développé avec succès. Le manuel de la Fédération internationale de soutien communautaire a été traduit en créole. L'analyse de l'évaluation des besoins psycho-sociaux des bénéficiaires, démarrée en 2011, a été remise à la DASS. Les volontaires de la CRH ont bénéficié de diverses formations, dont les activités artistiques, les premiers secours psychologiques, le soutien psychosocial pour la section VIH/SIDA et l'alphabétisation en collaboration avec le Secrétaire d'Etat à l'alphabétisation.

Ces enfants s'amusent lors d'une séance récréative guidée par les volontaires formés au soutien psycho-social de la Croix-Rouge Haïtienne. Jérome Grimaud/CRH

e) Prévention de la violence

La violence est un problème universel qui frappe sans distinction de personne, de lieu ou de temps. Avant le séisme dévastateur du 12 janvier 2010, les vulnérabilités à la violence basée sur le genre et autres formes de violence interpersonnelle existaient déjà en Haïti. Le séisme a exacerbé les facteurs de risque de la violence comme la prestation limitée ou inégale de services de base, les forces de sécurité inadéquates, les perceptions des inégalités entre les groupes, les jeunes frustrés par un manque d'opportunités sociales et économiques et la perturbation des réseaux sociaux. Par ailleurs, les conditions de vie de la population après le séisme ont accentué les facteurs de risques liés à la violence. Dans cet environnement, les personnes les plus affectées sont les femmes, les adolescents et les enfants (filles et garçons).

La stratégie de la DASS consiste à utiliser une approche communautaire dans le but de promouvoir la culture de la non-violence et de la paix par le renforcement des capacités de l'individu, de la famille, de la communauté, des institutions clés du gouvernement, des médias, et des volontaires de la Croix-Rouge Haïtienne, de la Fédération internationale et des Sociétés Nationales Participantes (SNP) qui travaillent sur les programmes de la prévention de la violence particulièrement contre les femmes et les jeunes.

Au-delà d'un transfert de compétences, ce travail de partenariat avec les communautés et les instances étatiques permet un véritable changement de comportement qui favorise l'inclusion sociale, la tolérance et la non-violence. En s'appuyant sur son plan d'action sur la protection, la DASS a adopté une approche de santé publique et de prévention primaire qui cible la communauté toute entière ainsi que les complexités de la violence interpersonnelle. Elle découle de la Stratégie 20/20 de la Fédération internationale et du plan stratégique de la CRH sur la prévention de la violence ainsi que les moyens d'y faire face.

Parmi les réalisations clé en 2012, le projet intégré « Kote Trankil » pour la protection familiale et contre la violence basée sur le genre, a débuté en mars dans la région de l'Ouest, en déployant plusieurs moyens de sensibilisation y compris une vaste campagne de communication avec l'appui des médias, des séances de travail avec les volontaires et une conférence/ débat sur la lutte contre la violence. Ces activités de sensibilisation ont permis de toucher 7 000 bénéficiaires directs.

Au cours de l'année, la CRH a mené des activités conjointes avec ses partenaires. Une exposition au campus Maranatha a été organisée le 7 décembre avec la participation d'environ 500 personnes dont une majorité de jeunes qui habitent les zones avoisinantes. Des matériels de sensibilisation, des œuvres artisanales des artisans de Carrefour Feuilles, et les réalisations des femmes de FADHRIS (Femmes en Association pour le Développement d'Haïti et le Renforcement et Intégration Sociale) étaient en exposition, suivie d'une conférence au profit des jeunes sur le thème : rôle des jeunes dans la prévention de la violence et la protection des personnes vulnérables.

Lors de la commémoration de la journée internationale des droits de l'homme du 10 décembre, la CRH a organisé en partenariat avec la Kofaviv (association de femmes victimes de violence) des activités où ont participées plus de 200 femmes et au cours desquelles le personnel de la Kofaviv a montré l'importance de l'appui psychosocial, de l'accompagnent légal pour les survivantes de VBG. Des activités génératrices de revenues (sérigraphe, peinture, couture et autres), ont été exécutées, particulièrement avec les jeunes filles travailleuses de sexe, dans le but de leur offrir une autre optique de survie et faciliter leur intégration sociale.

Une réunion de concertation au siège central de la Croix-Rouge Haïtienne a été organisée dans le but de permettre aux différents acteurs du domaine de la prévention de la violence sur le plan national de prendre connaissance des réalisations du projet Kote Trankil.

Lors du passage de l'ouragan Sandy, l'équipe Kote Trankil a mobilisé les volontaires pour distribuer des brochures contenant des références pour la prise en charge médicale, psycho-sociale et légale des survivants de la violence. Par la même occasion, une campagne de sensibilisation de masse a été réalisée sur la prévention du SIDA, la violence et la protection, tout en orientant et référant des cas identifiés.

La capacité du programme PSP de la DASS s'est vue renforcée grâce aux formations suivantes :

- 30 pairs éducateurs formés sur la prévention du VIH et protection familiale dans le sud-est
- 26 volontaires de la CRH formés sur la violence basée sur le genre et la protection familiale
- 47 volontaires de la CRH des zones de Delmas, Tabarre, Martissant, Carrefour feuille, Carrefour, Cité Soleil ont été formés sur le VBG et la protection familiale

f) Rétablissement des liens familiaux (RLF)

L'équipe de RLF a intégré la DASS en septembre 2012, ce qui a facilité son intégration transversale avec les équipes d'appui psychosociale, de la prévention du VIH et de la prévention de la violence et de la coordination de gestion des catastrophes.

Défis rencontrés par la DASS:

- Le manque de soutien financier et logistique constitue un véritable défi dans l'organisation du fonctionnement des équipes d'urgence au niveau des comités locaux. L'indisponibilité de stocks dans les comités locaux retarde parfois la réponse à une urgence. Les activités de suivi et d'évaluation du fonctionnement de ces équipes sont handicapées par le manque de ressources financières.

- La gestion des stocks et l'approvisionnement des comités locaux en matériels de prévention du choléra et autres intrants, le flux de l'information aux différents niveaux, constituent autant de défis qu'il faut relever.

- La motivation des facilitateurs communautaires, dans la mise en œuvre du programme de santé communautaire utilisant l'approche PSSBC, est en baisse, car la nouvelle politique de gestion des volontaires n'est pas appliquée par l'ensemble des partenaires.

- La stigmatisation reste une crainte réelle chez les PVVIH et rend très difficile l'aide spécifique, car ces derniers n'acceptent pas les visites domiciliaires opérés par les volontaires de la CRH.

Membre du Club 25, Olivier Monpérousse, s'exprime : « C'est la 5ème fois que je donne du sang. Quand j'ai eu l'âge de 17 ans j'ai décidé de le faire pour la première fois. On m'a dit que j'étais 0 négatif et que je devrais donner du sang plus souvent car je suis donneur universel. L'idée m'est venue de contribuer autant que je pouvais car chaque goutte compte. C'est un bon geste. Il n'y a aucune raison de ne pas donner, c'est un geste honorable au service de tout le monde. Chaque goutte compte». Vincent Tremeau / CRH

Ce bus entièrement équipé offert par la Croix-Rouge Coréenne permet de réaliser des collectes mobiles de sang à travers le pays. Quatre personnes peuvent donner leur sang en même temps. Vincent Tremeau / CRH

3.3 Service de gestion du sang

Contexte:

Suite à une étude internationale qui a révélé que la prévalence élevée du VIH/ SIDA en Haïti était liée à la transfusion sanguine, le gouvernement haïtien a confié cette responsabilité de gestion du sang à la CRH afin d'améliorer la sécurité sanguine. Ainsi, la CRH assure depuis 1986, le service national de gestion du sang selon l'adage « le sang c'est la vie ». En 2012, le Service National de Transfusion Sanguine, a vu augmenter sa production de 30% par rapport à 2011. Les écoles, les églises et le club 25 (club de jeunes donneurs) ont contribué à l'approvisionnement en sang des Centres de Transfusion Sanguine (CTS) et des Postes de Transfusion Sanguine (PTS). Celles-ci qui ont pu réaliser 714 collectes mobiles de sang et prélever au total 25 608 poches de sang. Ce résultat a été rendu possible grâce aux manifestations autour des évènements phares du calendrier tels que Noël, le carnaval, la St. Valentin et la journée mondiale des donneurs de sang. L'ouverture officielle du Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) en mai 2012 et l'inauguration du PTS de Léogâne à l'occasion de l'anniversaire des 80 ans de la Croix-Rouge Haïtienne ont aussi représenté des temps forts générant une forte mobilisation des donneurs de sang. Ces rendez-vous annuels permettent généralement de fidéliser les donneurs de sang réguliers et recruter de nouveaux donneurs.

Objectif:

L'objectif principal du service de gestion du sang est de maintenir une banque de sang à flux constant et d'assurer la qualité du sang collecté et transfusé.

Réalisations :

Les activités réalisées par le Service National de Transfusion Sanguine en 2012 peuvent être réunies sous cinq axes principaux :

a) Campagnes de communication pour le changement de comportement

Des campagnes de communication ont été réalisées dans plusieurs lycées, collèges et églises, afin de sensibiliser et recruter des donneurs de sang. 426 séances de sensibilisation ont permis de toucher 36 495 jeunes et fidèles des églises. L'équipe d'information, éducation et communication du Club 25 a organisé 326 séances de sensibilisation sur les méthodes de prévention du VIH/ SIDA, sur le don du sang volontaire et le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Les séances ont réuni 17 040 jeunes de Port-au-Prince et des provinces soit 91% de l'objectif fixé et 3 437 de ces jeunes se sont inscrits comme membres du Club 25 **(voir graphique de sensibilisation prévisionnelle et réalisée).**

b) Collectes mobiles de sang et des prélèvements en cabine fixe

Un nombre total de 13 519 prélèvements de sang ont ainsi pu être réalisés en collecte mobile et 12 089 donneurs ont été prélevés dans les 15 centres et postes de transfusion, représentant respectivement 53% et 47% des prélèvements totaux. L'objectif pour l'année était de prélever 30 000 poches de sang. Au total, 25 608 prélèvements de sang ont pu être réalisés, soit 85% de l'objectif initial. 37% des prélèvements ont été effectués à Port-au-Prince et 63% dans les autres PTS.

Il faut signaler que le Club 25 de la CRH a contribué largement à la collecte de sang en mobilisant les jeunes donneurs âgés de 17 à 25 ans. A la suite de séances de sensibilisation dans tout le pays, 4 264 jeunes ont fait leur premier don de sang. Par ailleurs 73 jeunes ont renouvelés leur don de sang **(voir graphique de fidélisation prévisionnelle et réalisée).**

Au total 4 337 poches de sang ont été collectées à travers le Club 25 en 2012.

c) Traitement des unités de sang prélevées et dépistage des infections transmissibles

En règle générale et en vue de se conformer au standard international de dépistage universel des donations de sang, toutes les poches prélevées sont systématiquement testées pour déceler les infections transmissibles par le sang, après avoir été mises en quarantaine.

Au cours de 2012, 25 608 personnes ont fait un don volontaire de sang. Elles ont toutes été conseillées et testées contre le VIH et les autres ITT/IST. En 2012, 1 833 personnes sur un total de 25 608 personnes, soit 7% ont détectées positives à une infection transmissible par le sang. Les personnes testées positives ont été réorientées vers des centres médicaux. Les poches de sang collectées et testées positives ont toutes été enlevées du stock de sang afin de s'assurer qu'elles ne soient pas source de contamination pour les patient(e)s.

La préparation et distribution de produits sanguins labiles (PSL). Au cours de 2012, 93% des unités de sang testées ont été validées. Dénuées de risque, ces poches ont été séparées pour une production totale de 9 728 litres de sang (adultes et pédiatriques), 15 323 unités de concentrés globulaires adultes et pédiatriques. Les concentrés globulaires ont été préparés par sédimentation pour la plupart.

Depuis décembre 2012, le CNTS prépare deux types de produits sanguins : des concentrés globulaires et des plaquettes sanguines. Le personnel a été formé à l'utilisation des équipements de séparation et sur les techniques de préparation des produits sanguins. Ainsi, 50% des poches de sang prélevées au CNTS en décembre 2012 ont été séparées en concentrés de globules rouges et en plaquettes.

Après préparation, groupage sanguin et compatibilité donneur-receveur, 25 051 unités de PSL ont été livrées aux prestataires de soins par les 15 CTS/PTS et les 12 DDS fonctionnels.

d) Formation du personnel

La formation des employés des CTS/PTS/DDS et des utilisateurs de sang s'est poursuivie en 2012. Deux formations de base du personnel des DDS ont eu lieu au 1er et au 3ème trimestre. Vingt-huit techniciens de laboratoire ont ainsi été formés. Quatre sessions de formation continue du personnel sur la sélection médicale des donneurs ont eu lieu au 3ème trimestre. Trente-neuf techniciens de laboratoire, infirmières et télé-recruteurs ont ainsi été formés.

Les cinq cadres du CNTS ont bénéficié d'une formation sur l'hémovigilance en aout 2012. En novembre 2012, 10 infirmières et techniciens ont participé à la formation destinée aux formateurs sur les principes de base de la préparation des produits sanguins labiles. Deux formations sur l'utilisation clinique du sang ont été organisées par le CNTS en juin 2012 pour les internes de l'HUEH et 2 autres au 1er trimestre 2012 aux Cayes et au Cap, pour les médecins et infirmières de ces 2 départements.

Défis rencontrés par le Service Nationale de Transfusion Sanguine :

- Le Service National de Transfusion Sanguine a connu des difficultés d'approvisionnement en sang au cours des périodes de pluie. De même, le choléra a également eu un impact négatif sur la production. Ainsi, en dépit de l'augmentation de la production, les besoins en sang de la population n'ont pu être couverts qu'à 55%. La demande de produits sanguins a, en effet, connu une nouvelle hausse, atteignant les 45 715 unités de sang prescrites, toutes unités confondues. Les accidents de circulation et la situation de violence qui sévit en Haïti ont aussi contribué à cette augmentation des besoins en sang.

- L'autre défi pour le SNTS vient du décaissement tardif des fonds par certains bailleurs pour ses activités. Ce retard a entrainé le report, voir la non réalisation, de certaines activités de supervision et de formation de recyclage du personnel des PTS et DDS.

- L'intervention sur le terrain de différents partenaires pour les activités de recrutement de donneurs n'a pas porté les fruits escomptés, en raison de la duplication de certaines activités et d'un manque de cohérence au niveau des actions. Une meilleure planification et une meilleure coordination des activités sont nécessaires pour une plus grande efficience de tous ces efforts déployés.

- La non disponibilité de sang en quantité ne permet pas une réponse appropriée aux demandes de sang pour les patients et ne permet pas un approvisionnement régulier des dépôts de sang.

3.4 Service Ambulancier National (SAN)

Contexte :

Le tremblement de terre qui a frappé Haïti le 12 Janvier 2010 a suscité une compassion internationale qui a entrainé l'arrivée salutaire sur le territoire de nombreuses organisations et sociétés humanitaires, accourues au secours d'une population en détresse, d'autorités devant affronter des besoins énormes, divers et urgents. A cette occasion, l'organisation de la Croix-Rouge déjà présente en Haïti s'est renforcée de bras venus de partout dans le monde et a étendu ses activités salvatrices, au grand bénéfice des plus vulnérables.

A cette période, les dons d'ambulances offerts au Service Ambulancier National (SAN) de la Croix-Rouge Haïtienne par des sociétés nationales de Croix-Rouge sœurs ont sensiblement augmenté le pouvoir d'intervention de cette unité. Cela se justifiait pleinement au regard des données statistiques enregistrées à partir de cette triste période avec celles des années précédentes. La disponibilité du matériel de travail roulant, en synergie avec l'outillage et le consommable adéquats, a ainsi permis des conditions de travail excellentes, ce qui a accru la motivation chez le personnel d'intervention pour générer des résultats très encourageants.

Le séisme destructeur du 12 Janvier 2010 a rappelé combien il est nécessaire de se préparer à faire face à ce genre de catastrophes. Haïti, le Cap et Port-au-Prince en particulier, présentent le risque d'être frappés à tout moment par un tremblement de terre.

Objectif :

L'objectif principal du SAN est de permettre une meilleure prise en charge pré-hospitalière et de favoriser le transport rapide des souffrants et des victimes vers les centre de soins adaptés. En 2012 l'objectif principal était de rendre plus performants ses services à la population et apte à générer des fonds en vue d'atteindre l'indépendance financière.

Réalisations :

Le SAN est opérationnelle principalement dans la région métropolitaine mais les villes de Cap-Haïtien, Cayes, Fort-Liberté, Jacmel, Jérémié, Mirebalais, Port-de-Paix et St. Marc ont aussi leur propre service ambulancier, bien que certains ne fonctionnent que timidement **(voir tableau regroupant les statistiques du service ambulancier en annexe).** L'action du SAN se résume sous les axes suivants :

a) Services aux plus démunis

Le service de premiers soins aux plus vulnérables a été renforcé. L'accent fut porté sur la préparation et la mise à disposition permanente de kits complets de secours et de bouteilles d'oxygène pour des interventions rapides et efficaces. Ce dispositif a été fortement sollicité par le public. Ce dispositif a été fortement sollicité par le public. De fait, 3 448 victimes ont été soignées par les secouristes ambulanciers du SAN et 2 217 ont été transportées à l'hôpital pour des soins plus avancés. Parmi elles, 113 étaient des cas suspects de choléra.

Autre service offert aux plus nécessiteux, c'est la fabrication et pose d'orthèses et de prothèses. Dans les locaux du siège du SAN, et sous la coordination du Directeur de ce dernier, se trouve un atelier de fabrication d'orthèse et de prothèses soutenu par le Magen David Adom in Israel (membre du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) en collaboration avec des hôpitaux israéliennes depuis 2010. Deux universitaires y travaillent à plein-temps et en 2012, 189 personnes amputées ont pu bénéficier d'orthèses et de prothèses gratuits.

b) Couverture ambulancière à des manifestations

Le SAN a amélioré son service aux organisateurs d'événements spéciaux. La liste des tarifs a été actualisée et soumise à la connaissance des usagers. Ce service a généré une rentrée sensible de fonds, qui a permis de financer ses différents besoins. A titre d'exemple, à l'occasion du carnaval des fleurs à Port-au-Prince en février 2012, la couverture ambulancière a été assurée par le SAN, renforcée par des véhicules de la Fédération internationale.

c) Participation aux exercices pratiques

En janvier 2012, les secouristes du SAN et les pompiers de la Police Nationale d'Haïti (PNH) ont participé conjointement à un exercice pratique, organisé au bénéfice du personnel soignant de l'Hôpital de l'Université d'Etat d'Haïti (HUEH), en appui à l'organisme International Medical Corps (IMC), dans le cadre de son programme de formation à destination des médecins et infirmiers. Ce fut aussi un test d'évaluation du temps de réponse des ambulances. En avril 2012, les pompiers de la (PNH), accompagnés de volontaires de la Croix-Rouge Haïtienne ont mené un exercice de simulation qui consistait à évacuer les élèves de l'école Catts-Pressoir. Le scénario fictif d'un effondrement de mur a encore permis de tester la capacité de réponse des acteurs nationaux impliqués dans cette opération.

d) Formations

Un nombre important de secouristes ambulanciers de la Croix-Rouge Haïtienne a été formé en soutien vital de médecine d'urgence «Emergency medecine life support» (EMLS) afin d'assurer une meilleure prise en charge d'éventuels victimes de désastres et de catastrophes naturelles. En outre, les coordonnateurs du SAN ont reçu une formation et l'habilitation pour conduire les véhicules de service dans les cas d'extrêmes urgences.

e) Amélioration des équipements

Le SAN a porté des améliorations au cadre de travail des secouristes et administrateurs en fournissant de l'eau potable et un pupitre avec prise de courant électrique pour connecter leurs ordinateurs et recharger leurs cellulaires. L'administration loge dans un abri aménagé pour répondre à la satisfaction du personnel. De même, le mobilier a été complété et en partie rénové au département de la coordination. Un partenariat spécial avec la compagnie de téléphonie mobile a permis d'avoir des coordonnées téléphoniques et électroniques spécifiques aux ambulanciers et coordonnateurs, facilitant ainsi le flux de communication.

Une des quatorze ambulances offertes par la Croix-Rouge Mexicaine en action lors de l'exercice à l'école Catts-Pressoir en avril 2012.

Défis rencontrés par le Service Ambulancier National (SAN):

- Certaines unités de la flotte se retrouvent encore immobilisées en raison de pannes très gênantes dont la résolution apparait difficile. Cela réduit le nombre de véhicules disponibles pour servir la population et crée un manque à gagner pour répondre à la demande des clients payants.

3.5 Centre de formation (CDF)

Contexte :

Dans le cadre de ses activités d'appui aux différentes organisations intervenant sur le plan national dans le domaine humanitaire, la Croix-Rouge Haïtienne, à travers le Centre de Formation (CDF), a pris l'engagement de former des agents communautaires, des cadres de différentes organisations intervenant sur le territoire national en matière humanitaire, des agents du système étatique, des volontaires initiés au mouvement Croix-Rouge, des cadres de la Croix-Rouge Haïtienne, des employés de différentes entreprises ou institutions, qui, éventuellement pourront servir de premiers intervenants sur place, au cas où un quelconque incident surviendrait, aux environs ou à l'intérieur de leur champ d'action. Vue la précarité des structures hospitalières, la vulnérabilité excessive des concitoyens face aux aléas, tant naturels que générés par les interactions entre l'homme et la nature, la préparation de ses citoyens aux interventions d'urgences s'est révélée une nécessité pour le pays.

Objectifs :

Les interventions spécifiques de la Croix-Rouge Haïtienne dans le domaine de la formation visent à construire un niveau de résilience capable de réduire considérablement les effets de ces phénomènes sur la population, les structures et infrastructures. Le CDF, grâce aux outils de réduction de risques, de sensibilisation à l'échelle communautaire et spécifiquement au profit des enfants développés et / ou adaptés, travaille sérieusement aux cotés des communautés, afin d'améliorer les capacités locales.

Réalisations :

La CRH a mis à disposition ses ressources matérielles, notamment son nouveau bâtiment qui a ouvert ses portes en fin 2011 et ses ressources humaines, au service de la reconstruction, du changement et du développement du pays. En 2012, l'activité du CDF se résume ainsi :

a) Le renforcement des capacités internes

Le renforcement des capacités internes du CDF a été opéré par le biais de formations d'instructeurs, pour le compte du réseau national de formateurs, qui devait être mise en place suivant le plan d'action 2011-2012.

La capacité en formation du CDF repose sur son réseau de formateurs qui s'étend sur les dix départements du pays. Ce dit réseau est ainsi constitué :

- 23 moniteurs déjà formés (au moins 1 par région) en secourisme
- 4 moniteurs de secourisme permanents au niveau des bureaux du centre et deux au bureau central de la CRH à Port-au-Prince.
- 112 formateurs formés en 2012 sur le tronc commun de formateur.

En somme, le CDF dispose de 142 formateurs (tronc commun avec connaissances générales sur la gestion des risques à l'échelle communautaire via les exercices pratiques effectués en utilisant les modules de formation du CDF). Parmi ces formateurs, 60 se sont spécialisés en EVC (Evaluation de la vulnérabilité et des capacités).

Grace au soutien financier des bailleurs de fonds au projet de renforcement de la capacité de formation en secourisme pour les nouveaux moniteurs, le CDF poursuit inlassablement sa marche vers l'efficacité et l'efficience, tout en améliorant les services offerts.

b) Le renforcement des capacités externes

Le CDF a formé dans l'ensemble 2 591 personnes pour l'année 2012, dont environ 70% d'hommes et 30% de femmes (voir les tableaux sur la répartition du nombre de personnes formées en annexe), une nette augmentation comparée à l'année 2011.

Pour l'année 2012, le CDF a pu réaliser 109 ateliers de formation sur les différents modules développés et/ou adaptés sur 34 zones du pays situées au sein des 10 départements. Les organisations nationales et internationales en Haïti ont bénéficié de ces formations.

c) Coordination et formation continue

Afin d'assurer le suivi en termes de coordination et de recyclage, le CDF dispose aussi d'une base de données pour l'enregistrement, la validation et la certification de toutes les formations effectuées sur le territoire national par les formateurs autorisés.

Les thématiques abordées sont vastes et incluent : le secourisme ou les premiers soins communautaires, l'éducation, l'organisation et la préparation communautaire pour la réduction des risques, le microprojet social, la gestion des abris provisoires, le système d'alerte, la sécurité en famille, la sécurité à l'école, l'introduction et l'application du projet Sphère, le rôle du volontaire de la Croix-Rouge dans la communauté, la diffusion du code de conduite des volontaires de la Croix-Rouge, le sauvetage en milieu aquatique et accidenté (utilisation des équipements Holmatro et Trepi).

A tout cela s'ajoute des modules tels que l'évaluation des dégâts et l'analyse des besoins (EDAB), le contrôle des épidémies, le soutien psychosocial et la prévention de la violence. Grâce au réseau constitué de formateurs, il est attendu que le niveau de performance du CDF soit meilleur en 2013.

Défis rencontrés par le Centre de Formation (CDF):

- Le défi principal du CDF est de répondre à la forte demande de formations aussi bien en interne pour les membres du Mouvement Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qu'en externe, auprès des clients institutionnels et privés.

Dans le cadre d'une formation de sauvetage en milieu aquatique dispensée par le Centre de Formation, les volontaires mettent à l'eau le bateau de sauvetage dans le Lac Azuei, dans l'Ouest d'Haïti à la frontière avec la République Dominicaine.

3.6 Renforcement des capacités structurelles et organisationnelles

3.6.1 Direction de Développement des Branches et du Volontariat (DDBV)

Contexte :

Le tremblement de terre de janvier 2010 a fortement éprouvé la CRH, tant sur le plan de ses capacités organisationnelles que structurelles. Les partenaires du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Fédération internationale et le CICR sont accourues au secours de la population fortement affectée à travers le pays en s'appuyant sur le vaste réseau d'environ 15 000 volontaires déjà en place avant le séisme.

Après trois années, à l'heure du retrait progressif de ces partenaires, la Croix-Rouge Haïtienne s'adapte, se modernise et se structure, en tirant les leçons de la plus grande opération humanitaire de l'histoire de la Croix-Rouge en un seul pays. Ce processus de modernisation implique à la fois le renforcement des branches, la formation continue des volontaires, le renforcement des moyens matériels, la construction de nouveaux bâtiments ou bien la réhabilitation des anciens locaux et l'implémentation de nouveaux systèmes.

Objectifs :

Comme son nom l'indique, la Direction de Développement des Branches et du Volontariat (DDBV) est responsable du renforcement des branches de la CRH. La DDBV s'est fixée quatre objectifs principaux qui ont guidé ses activités durant la période de janvier à décembre 2012:

1. Renforcer les compétences de la gouvernance au niveau régional et local
2. Réformer la gestion et la mobilisation du volontariat
3. Renforcer le soutien des Branches et leur développement organisationnel
4. Améliorer la gestion des événements de risque

Réalisations :

a) Renforcement des compétences de la gouvernance

Observant son objectif de renforcer les compétences de la gouvernance au niveau régional et local, la DDBV a entrepris une série de rencontres régulières avec les présidents et cadres des comités régionaux pour régler les questions courantes et urgentes. Des séances de formation à destination des membres de la gouvernance au niveau des Comités régionaux et locaux, a permis de renforcer leurs compétences de façon à mieux mener assumer leurs responsabilités de gestionnaires.

Ī ŮÞŌŒŌŒ	Dates des réunions tenues en 2012							
Conseil de Gouvernance				28 mai			25 novembre	
Conseil de Direction	24 février	24 mars	14 avril	27 mai	7 juillet	31 août	14 novembre	10 décembre

b) Réforme de la gestion et mobilisation des volontaires

La CRH s'est attelée à mettre en place des systèmes et mécanismes qui visent à réformer la gestion et la mobilisation des volontaires. La pierre d'angle est la Politique nationale du volontariat qui est entrée en vigueur en octobre 2012. Trente-deux formateurs ont été formés sur la politique nationale du volontariat du 25 au 30 novembre 2012, afin de pouvoir la diffuser par la suite à l'ensemble des volontaires. Cette politique fournit un nouveau cadre et de nouveaux outils qui permettront aux membres et aux volontaires de participer plus efficacement au développement de la CRH et ce au plus grand profit des bénéficiaires.

En 2012 une base de données informatisée pour la gestion de dossiers des volontaires, crée auparavant avec l'assistance de la Croix-Rouge canadienne, a été présentée à la Direction de la CRH pour validation. Avant le séisme de 2010, la CRH comptait entre 10 000 et 15 000 volontaires sur ses registres, mais toutes les données ont été perdues dans l'effondrement du siège historique. Il était donc nécessaire de reconstituer la base de données, en rassemblant méticuleusement les informations récoltées par chaque Comité Local et transmises à chaque Comité Régional. Il s'est agi d'un travail de longue haleine qui a porté ses premiers fruits en septembre 2012. Cependant il reste à implanter ce logiciel au sein de l'ensemble des Branches.

c) Renforcement du soutien des Branches

La construction de deux nouveaux locaux à Petit-Trou et Petite-Rivière des Nippes, ainsi que la réhabilitation du local d'Anse-à-Veau et de Petit-Goâve en 2012 ont contribué de façon concrète au soutien des Branches et au développement organisationnel. Jusqu'en décembre 2012, la CRH comptait 13 branches et 108 Comités Locaux à travers le territoire, néanmoins certains Comités Locaux n'avaient pas de siège même avant le séisme.

d) Amélioration de la gestion des évènements de risque

La gestion des évènements de risque implique une forte mobilisation de volontaires. En 2012, lors du passage des deux cyclones Isaac et Sandy, la DDBV était responsable de la collecte, de la validation et de la diffusion des données émanant des Présidents des Comités Régionaux. Ces informations ont servi à informer les actions de réponse d'urgence du Mouvement Croix-Rouge. Ce rôle de liaison joué par la DDBV est primordial lors de catastrophes car il permet de coordonner plus efficacement et de répondre aux véritables besoins exprimés par les populations touchées.

Défis rencontrés par la Direction de Développement des Branches et du Volontariat:

- Les défis principaux de la Direction de Développement des Branches et du Volontariat résultent du dysfonctionnement au niveau des Branches, lié au manque de ressources financières pour garantir les infrastructures de base nécessaires à leur fonctionnement. Certaines Branches ne sont pas encore doté de siège ce qui rend difficile l'identification des bureaux où se rendre pour s'inscrire comme candidat volontaire ou bien accéder aux services de la CRH.

- Au cours de l'année sous revue, les effectifs de la DDBV ont vu une réduction jusqu'à compter sur deux employés seulement, la Directrice et son assistante, pour gérer entre 15 000 et 20 000 volontaires à travers tout le pays.

Les volontaires sont le moteur de l'action de la Croix-Rouge Haïtienne. A l'occasion de la journée mondiale de la protection civile, les volontaires de la Croix-Rouge Haïtienne ont défilé dans les rues de Port-au-Prince aux côtés des camarades de la Direction de la Protection Civile.

3.6.2 Direction des Ressources Humaines

Contexte :

Les besoins en recrutement de personnel durant les mois qui ont suivi le séisme de 2010, ayant quadruplé le nombre d'employés sous gestion[1] de la CRH, ont rendu nécessaire la création d'une Direction de Ressources Humaines (DRH). La DRH, à cause de l'urgence, en 2010 et 2011 a été obligé de se limiter à fournir un soutien administratif à la Direction de la CRH et aux différentes Directions et Services au siège et dans les Branches, tout en fournissant conseil et contrôle de qualité aux Sociétés nationales participantes (SNP) présentes en Haïti ayant des employés sous contrat CRH.

En passant de la phase d'urgence à celle de secours et plus récemment à celle de développement, la Direction des Ressources Humaines a su faire face à plusieurs défis avec un nombre réduit d'effectifs et a su démontrer des capacités d'adaptation et de flexibilité hors commun. Au fur et à mesure que la CRH avance dans la mise en œuvre de son Plan stratégique 2010 - 2015, la Direction des Ressources Humaines doit veiller, entre autres, à renforcer ses capacités de réponse et de communication avec le différentes parties prenantes y compris le personnel et les membres.

A partir d'août 2011, avec l'arrivée de la Co-Directrice de la Direction des Ressources Humaine, déléguée intégrée mise à disposition par la Fédération internationale, la Direction des Ressources Humaines a entamé le processus du changement organisationnel. Le mandat principal était de renforcer les capacités de l'équipe par l'application de méthodes spécifiques de « mentoring » et coaching du personnel et à travers la responsabilisation du personnel pour en élargir le champ d'action et en assurer une performance et une efficacité accrues.

Objectifs :

Dans le cadre du développement organisationnel de la Croix-Rouge Haïtienne et du renforcement des capacités de son personnel, la Direction des Ressources Humaines est désormais appelée à jouer un rôle stratégique pour répondre aux besoins de l'Institution, en contribuant à l'élaboration et la mise en place des politiques de gestion du personnel et à la planification stratégique et recrutement de ses ressources humaines.

Depuis les engagements de Montrouis[2] pris par les Sociétés nationales de la Croix-Rouge des Amériques, réunies à Montrouis en Haïti, du 14 au 16 mars 2012 sous le thème « Réduisons les écarts » - visant à accroître l'impact du travail individuel et collectif au cours des quatre prochaines années – la Direction des Ressources Humaines de la Croix-Rouge Haïtienne s'est fixé quatre objectifs:

1. Identifier, analyser et intérioriser les bonnes pratiques en matière de gestion des ressources humaines.
2. Renforcer les qualifications et les compétences de l'ensemble du personnel CRH afin de répondre de manière professionnelle à toute situation.
3. Doter la CRH de personnel qualifié (cadres moyens et cadres de direction).
4. Contribuer au développement organisationnel de la CRH

Réalisations :

Dans le cadre du renforcement des capacités de la Direction des Ressources Humaines et du développement organisationnel de la CRH, parmi d'autres d'égale envergure, les réalisations principales de la Direction des Ressources Humaines, pendant l'année 2012, ont été :

1-Pour la seule CRH, sans compter les employés sous contrat CRH affectés au service des SNP.

2-Engagements de Montrouis, Chapitre XI. Développer et mettre en place une stratégie pour la gestion des ressources humaines.
- « Les Sociétés nationales investirons de manière systématique à identifier, analyser et intérioriser les bonnes pratiques des ressources humaines pour le bénéfice du personnel et du volontariat en permettant la formation continue pour le développement des capacités requises afin d'accomplir leurs fonctions de manière professionnelle. »
- « Renforcer les qualifications et les compétences de notre personnel et de nos volontaires afin de répondre de manière professionnelle à toute situation. »

a) La mise en application de bonnes pratiques

Les bonnes pratiques en matière de gestion de personnel et conformité avec le Code du Travail de la République d'Haïti ont été mises en application.

La participation à diverses réunions nationales et internationales telles la Conférence Interaméricaine des Sociétés de la Croix-Rouge en mars 2012, la Conférence de la Fédération internationale sur l'apprentissage en avril 2012, le Séminaire Global Ressources Humaines organisé par la Fédération internationale en octobre 2012, était aussi l'occasion de diffuser et échanger autour des bonnes pratiques en matière de gestion des ressources humaines.

b) La mise en œuvre de divers outils de Gestion des Ressources

Divers outils de gestion des ressources humaines ont été mis en œuvre en 2012 y compris un système électronique de Gestion de Ressources Humaines et de paie, la classification des postes et la définition de la rémunération selon des critères objectifs, un système d'évaluation de la performance et la nouvelle grille salariale tous approuvés et adoptés par la CRH, la Fédération internationale et les PNS au cours de 2011.

c) Le recrutement et la formation du personnel de la CRH

La DRH a procédé au recrutement de personnel hautement qualifié (Cadres moyens et Cadres de direction) pour répondre aux besoins internes. Le personnel de la CRH a également bénéficié de diverses formations de la Fédération internationale: IMPACT; Procédures investigatrices dans le cadre de l'application de procédures disciplinaire ; Mesures contre fraude et corruption; initiation à l'usage de la plateforme d'apprentissage Fédération internationale et bien d'autres.

d) Le développement organisationnel

La DRH a contribué au développement organisationnel par le biais de sa participation à l'élaboration de la Politique nationale du Volontariat de la CRH ; à l'élaboration du Plan d'Action de la CRH 2013-2015, ainsi qu'au budget prévisionnel du personnel CRH pour la même période ; et à la rencontre stratégique organisée avec le Vice-Président de la Gouvernance de la Fédération internationale afin d'échanger sur les meilleures pratiques.

Défis rencontrés par la Direction des Ressources Humaines:

- En 2012, la diminution des effectifs ainsi que le manque des ressources financières ont constitué le principal défi de la DRH. Le personnel a su néanmoins démontrer sa valeur ajoutée avec esprit de dévouement envers l'Institution et solidarité envers les collègues.

- Comparativement, tandis que le bureau de Coordination de gestion des Ressources humaines de la Fédération internationale comptait sur une équipe de dix employés pour gérer environ 700 employés nationaux, la Direction des Ressources Humaines de la CRH comptait sur une équipe de quatre employées pour gérer environ 1600 employés (457 de la CRH et environ 1200 affectés aux SNP mais sous contrat CRH).

- L'autre défi majeur était d'assurer le respect de la législation en matière de travail en vigueur dans la République d'Haïti par les SNP en leur fournissant, à titre gratuit, le conseil juridique ainsi que présentiel depuis le recrutement jusqu'à la séparation, voir au Tribunal du Travail.

3.7 Service de diffusion et communication

Contexte :

Conformément à la Stratégie 2010-2015 de la Croix-Rouge Haïtienne et avec l'appui technique du secrétariat de la Fédération internationale et du CICR, le Service de diffusion et communication est appelé à remplir une mission de service transversal, à l'appui des différents secteurs opérationnels de la Croix-Rouge Haïtienne. En 2012 le service s'est développé sur le plan opérationnel, en déployant ses compétences pour former les volontaires affiliés aux différents programmes, tout en restant disponible et efficace lors de la préparation des réunions statutaires et toutes autres interventions visant l'amélioration des potentiels politiques et stratégiques de la Croix-Rouge Haïtienne.

Objectifs :

Le Service de diffusion et communication a pour objectif de jouer le rôle de moteur dans le domaine de la diffusion et communication en appuyant les actions de communication entreprises par les différents secteurs d'activité de la CRH dans la mise en œuvre de leurs programmes respectifs.

En s'appropriant des nouvelles technologies d'information et de communication, le service vise à diffuser les principes fondamentaux et les valeurs humanitaires et autres messages qui permettent à la population vulnérable de s'éduquer, de prévenir certains dangers et de s'entraider, particulièrement au cours des situations d'urgence.

Réalisations :

Les actions réalisées selon le plan d'action 2012-2013 ont été regroupées en 5 catégories :

a) Diffusion des principes fondamentaux et des valeurs humanitaires

Le Service de diffusion et communication a pour objectif de promouvoir auprès de tous, l'idéal de la Croix-Rouge, symbolisé par les 7 principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Suivant le plan d'action pour l'année 2012, le service de diffusion et communication a organisé 35 séances de diffusion, dont 25 au niveau des comités régionaux et locaux. Des séances de formation ont aussi été organisées à l'intention des membres du club 25 lors de leur enrôlement à cette importante organisation de jeunes de la Croix-Rouge. Il s'agissait de les familiariser sur l'application des Principes fondamentaux, sur l'histoire du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sur l'utilisation de ses emblèmes et sur le code de conduite des volontaires.

b) Communication interne et externe

Au cours de l'année 2012, le Service de diffusion et communication a organisé trois conférences de presse pour annoncer les grands évènements de l'année. La première en collaboration avec la DPC, à l'occasion de la Journée de Protection Civile, le 1e mars ; la deuxième conjointement avec le secrétariat de la Fédération internationale, le 12 mars, en prélude à l'ouverture de la 19e Conférence interaméricaine de la Croix-Rouge et la troisième conjointement avec le Ministère de la Santé Publique, pour le lancement du vaccin Pentavalent.

Le service a diffusé au cours de l'année (27) une vingtaine d'articles de presse et de communiqués de presse qui ont permis de renforcer la visibilité de certaines activités ponctuelles et/ou traditionnelles de la Société nationale. A titre d'exemple, le service a appuyé la Direction des Ressources Humaines également par la diffusion des appels d'offre d'emplois sur les agences de presse du Pays.

c) Appui aux activités des secteurs opérationnels et aux programmes coordonnés par les Sociétés nationales participantes

102 émissions de radios ont été réalisées en 2012 pour appuyer les programmes et projets de la CRH. Ces émissions ont été réalisées en collaboration avec les collègues de la Fédération à Radyo KwaWouj. Le Service de diffusion et communication a réalisé plusieurs autres émissions radio et télé pour promouvoir et supporter les activités de transfusion sanguine, les programmes de prévention du choléra, la gestion des risques et la prévention de la violence. Le service de diffusion et communication a, en outre, soutenu de nombreuses autres activités, à la demande des secteurs concernés.

d) Appui au renforcement institutionnel de la société nationale

Pendant toute l'année 2012, le Service de diffusion et communication a répondu aux besoins de la Croix-Rouge Haïtienne en matière de planification et d'organisation des activités qui tendent à renforcer la capacité structurelle et institutionnelle de la société nationale, tels que l'organisation des séminaires de formation, des missions en cas d'urgence, ou des réunions statutaires.

Parmi les activités de renforcement des capacités coordonnées directement ou appuyées par le service de diffusion et communication, on peut citer notamment les missions régionales, la formation des membres et des Présidents des comités régionaux sur la diplomatie humanitaire et la commémoration des 80 ans de la Croix-Rouge Haïtienne.

e) Communication de crise

Lors du passage des cyclones Isaac et Sandy, successivement en août et en octobre 2012, le service de diffusion et communication a renforcé ses actions de sensibilisation pour prévenir la population concernant les comportements à tenir, singulièrement dans les régions les plus menacées et affectées.

Des messages avaient été enregistrés et diffusés dans 14 camps à Port-au-Prince, à l'approche des tempêtes. Ces messages ont été préparés en collaboration avec le Comité Thématique pour la sensibilisation du public de la Direction de la Protection Civile. La sensibilisation dans les camps a été poursuivie au moyen du camion sonorisée « sound truck », jusqu'à la levée de l'alerte par les autorités. Des émissions de radio ont été réalisées sur la «Radyo Kwawouj» autour de la même thématique.

Plus d'un million (1 000 000) de SMS ont été envoyés aux utilisateurs des téléphones Digicel et Voilà en Haïti grâce à l'équipe de Communication avec les Bénéficiaires « BenComs » de la Fédération internationale. La diffusion des messages SMS a continué jusqu'à la levée de l'alerte par les autorités.

Le Service a non seulement permis la diffusion des messages en saisissant l'opportunité qu'offre le programme de communication avec les bénéficiaires mais il a permis à la cellule de crise de rester constamment informé de ce qui se passait dans les branches, grâce à la collecte et le traitement des informations de manière constante.

Défis rencontrés par le Service de diffusion et communication :

- Le Service de diffusion et communication a été très fortement sollicité en interne et en externe et n'a pu répondre à toutes les demandes de manière efficiente, à cause d'une insuffisance en ressources humaines.

- Le Service de diffusion et communication est en développement et devra bien intégrer sa nouvelle dimension stratégique. Auparavant le Service intervenait davantage au niveau opérationnel, en appuyant les différents départements de la CRH, mais sa nouvelle mission implique une vision plus stratège en vue d'un renforcement des activités de plaidoyer, d'une meilleure mobilisation de fonds et gestion de réputation de la CRH.

- Une contrainte pratique qui a eu un impact sur la capacité de l'équipe à répondre aux demandes urgentes de la presse, est l'indisponibilité de véhicules pour se déplacer.

04. Priorités en 2013

Compte tenu des défis relevés par l'ensemble des Services et des points faibles qui sont apparus en 2012, les priorités en 2013 consistent à :

4.1 Préparation aux catastrophes et réduction des risques

- Réviser les plans de contingence de la CRH, au plus tard fin mai 2013, en prévision de la saison cyclonique qui débute officiellement le 1er juin
- Evaluer et adapter les programmes tels « Kouri Di Vwazen'w » afin de mesurer l'efficacité et devenir une référence nationale
- Participer activement aux plateformes et aux projets régionaux de gestion et de réponse aux catastrophes
- Diversifier l'offre de services générateurs de revenus
- Renforcer les effectifs de la DGC pour lui permettre de jouer pleinement son rôle

4.2 Soins de santé

- Collaborer et coordonner avec la DGC en organisant des séances de travail en vue de la standardisation des équipes de réponse rapide : composition des équipes, soutien financier, supervision, suivi de fonctionnement, outils de rapportage
- Former des magasiniers au siège et au niveau des comités locaux, en gestion de logistiques et gestion de stock
- Identifier et négocier des accords pour assurer des locaux appropriés pour l'entreposage des stocks dans l'ensemble du territoire
- Mettre en place une plateforme pour améliorer le flux de l'information avec le soutien du MSPP, et plus particulièrement la Direction d'Epidémiologie
- Diffuser le manuel de gestion des volontaires

4.3 Service de gestion du sang

- Augmenter la production de sang et améliorer les services fournis à la population des bénéficiaires de sang
- Mettre en opération des automates déjà installés et l'informatiser le CNTS afin d'accroitre l'efficience du Service de Transfusion et une plus grande sureté des produits sanguins
- Mettre en opération tous les DDS existants et implémenter de nouveaux DDS afin de garantir l'accessibilité du sang à chaque Haïtien et permettre la disponibilité rapide du sang, surtout dans les situations d'urgence transfusionnelle
- Former des instructeurs et dupliquer ces formations pour l'ensemble du personnel du Service de Transfusion, afin d'augmenter la compétence du personnel et l'amélioration des services à la communauté
- Pérenniser les activités du programme de sang financé en majorité par des projets, des activités génératrices de revenus, telle que la réalisation d'examens de laboratoire envisagées à travers des études de coût et de marché visant à déterminer la faisabilité et la rentabilité d'un tel projet

4.4 Service ambulancier national (SAN)

- Renforcer les capacités des équipes en investissant dans la formation des employés
- Améliorer la coordination des équipes en investissant dans la formation des employés
- Réparer les unités immobilisées de la flotte
- Augmenter le nombre de clients payants afin de générer des fonds pour parvenir à l'indépendance financière

4.5 Centre de formation (CDF)

- Renforcer la capacité à offrir des services de formation, en formant 30 nouveaux moniteurs de premiers soins d'ici juin 2013 et la formation spécialisée de 50 formateurs aux quatre modules de base dans la gestion des risques

4.6 Renforcement des capacités structurelles et organisationnelles

4.6.1 Direction de Développement des Branches et du Volontariat

- Renforcer la DDBV avec les recrutements suivants : un responsable de la gestion des volontaires, un officier de liaison pour assurer le lien avec les Comités Régionaux et un officier chargé de gérer et maintenir à jour la base de données
- Implanter dans l'ensemble des Comités Régionaux la base de données informatisée sur les volontaires. Pour ce faire, toutes les branches devront être équipées de matériel informatique et d'un coordonnateur régional du volontariat, pour pouvoir gérer cet outil
- Mettre en œuvre la politique de volontariat dans tous les Comités Régionaux, grâce à la formation des Présidents de Comité, des diffuseurs et des secrétaires. Tous ces acteurs doivent être en mesure de porter la nouvelle politique dans leurs zones d'implantation et d'encadrer convenablement les volontaires, toujours dans le but de faire du bien à autrui
- Finaliser l'évaluation des cinq régions (Nord, Nord-Est, Bas-Artibonite, Nippes, Sud-Est), entamée en 2011 afin d'établir la capacité organisationnelle des branches. Ces enquêtes, réalisées avec le soutien de la Croix-Rouge américaine, allemande, canadienne et française devront déboucher sur un plan d'actions pour chaque région. Il s'agit d'évaluer la capacité des volontaires, des Comités Locaux, des Comités Régionaux, ainsi que la perception de la CRH auprès des notables et des bénéficiaires
- Achever, aménager, équiper et inaugurer officiellement les nouveaux bâtiments construits et les bâtiments rénovés afin de garantir l'infrastructure de base pour mener les activités de la CRH dans de bonnes conditions

4.6.2 Direction des Ressources Humaines

- Renforcer les effectifs de la Direction des Ressources Humaines

- Former le personnel de la Direction des Ressources Humaines à la gestion de Ressources Humaines dans le contexte Humanitaire

- Former les Administrateurs des Comités régionaux à la gestion du personnel et suivi administratif des dossiers du personnel

- Former les Assistants administratifs de la CRH (au siège, dans les Branches et chez les SNP) à la gestion de ressources humaines et suivi administratif des dossiers du personnel

- Former le personnel de la CRH sur le rôle et responsabilité des Ressources Humaines, les politiques, le code de conduite et les procédures approuvées

4.7 Service de diffusion et communication

- Former les membres de la gouvernance locale et régionale à la CRH à l'utilisation des outils institutionnels tels : les statuts de la CRH, les statuts du Mouvement et les statuts de chacune des composantes du Mouvement, le Code de conduite des volontaires et la politique du volontariat de la Croix-Rouge Haïtienne

- Renforcer la connaissance des membres adhérents et des volontaires de la Société Nationale sur les principes fondamentaux et les valeurs du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il s'agit de plus de 10 000 personnes dans les 13 branches régionales

- Réviser les guides de formation et d'activités en région qui permettrait de faire la formation de mise à niveau des diffuseurs régionaux et de renforcer la compétence des membres de la gouvernance locale et régionale en matière de gestion des comités

05.Conclusion

L'année 2012 a constitué, pour la Croix-Rouge Haïtienne, une année riche en défis, mais aussi porteuse d'enseignements.

Bien qu'il soit utopique de vouloir prédire ce que 2013 nous réserve, les nombreuses réalisations et résultats atteints en 2012, avec l'engagement des volontaires et des employés, et le soutien des partenaires de la CRH, permettent d'apprécier les avancées majeures réalisées par rapport aux objectifs fixés dans le Plan stratégique. Il reste donc à consolider les acquis de tous les services et à travailler les points faibles identifiés.

Ainsi, la Croix-Rouge Haïtienne sera mieux équipée, pour remplir pleinement et fièrement sa mission : protéger la vie et la dignité des personnes les plus vulnérables, leur porter secours et assistance en cas d'urgence, les aider à se réhabiliter de manière durable et à se prémunir contre les effets néfastes des catastrophes à travers la diffusion d'informations et la formation.

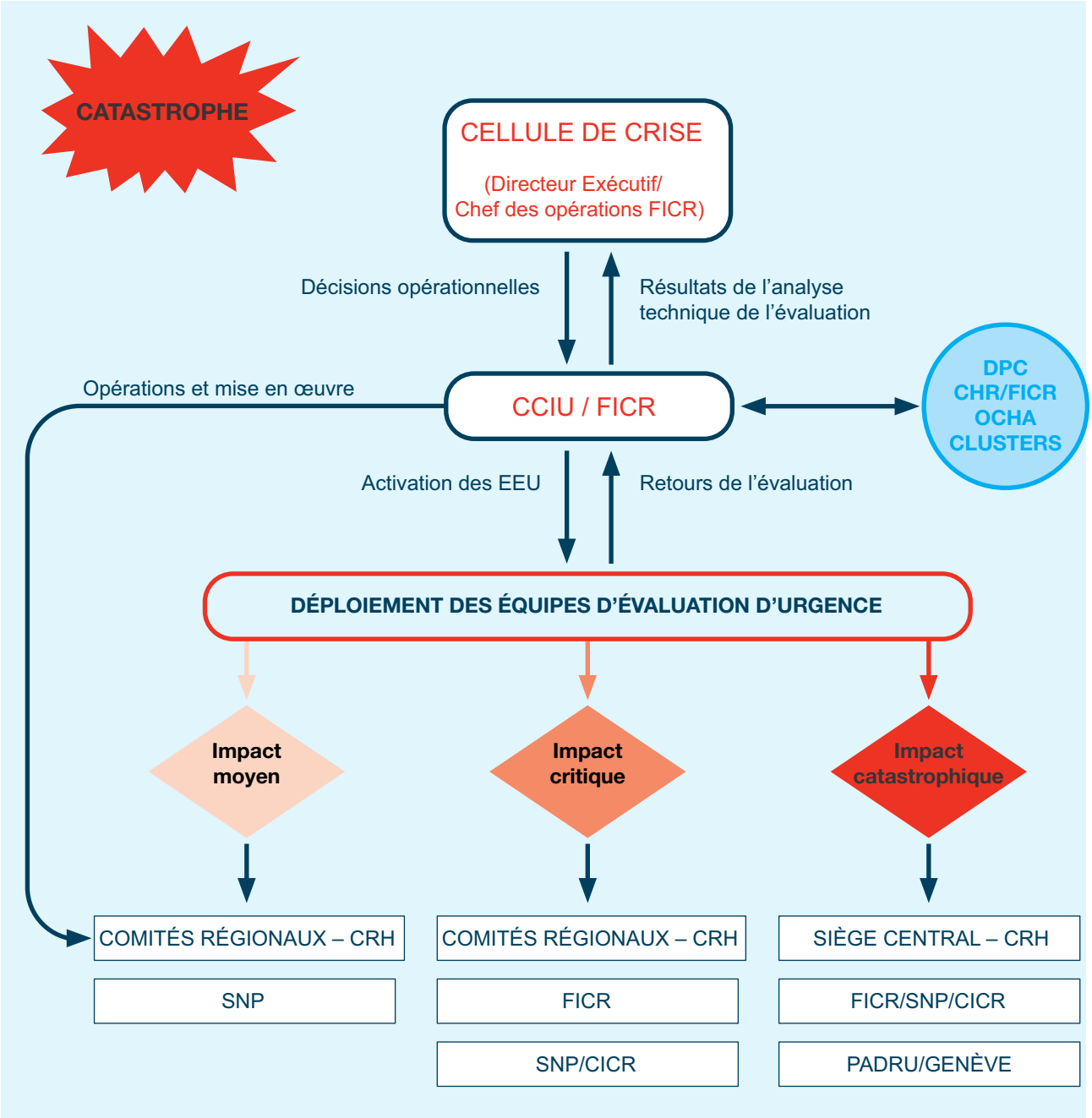
Cette image est un hommage vibrant à tous les Volontaires de la Croix-Rouge Haïtienne. Telles les colombes, sans se lasser, animés du plus pur esprit de paix, ils apportent secours et assistance aux personnes frappées par les cataclysmes, les conflits et la maladie. Aquarelle faite par Patrick Cauvin exclusivement pour la Croix-Rouge Haïtienne.

06.Annexes

6.1.1 Préparation aux catastrophes et réduction des risques

[illegible]	[illegible]
[illegible] réduction des risques (EOPC)	186
Gestion des abris provisoires	171
Evaluation des vulnérabilités et capacités (EVC)	144
Mise à jour des volontaires	128
Secourisme (module de 16 heures)	325
Micro-projet social	74
Premiers soins communautaires	479
Lekol Ansekirite	104
Tè Malè	117
Premiers soins (module de 32 heures)	436
Système d'alerte précoce	186
Aptitude de base	112
Technique d'animation	14
Présentation des matériels de premiers soins	71
Utilisation d'équipements de sauvetage HOLMATRO	18
Techniques de sauvetage en milieu inondable	26
Total	**2591**

6.1.2. Schémas de coordination de réponse en cas de crise



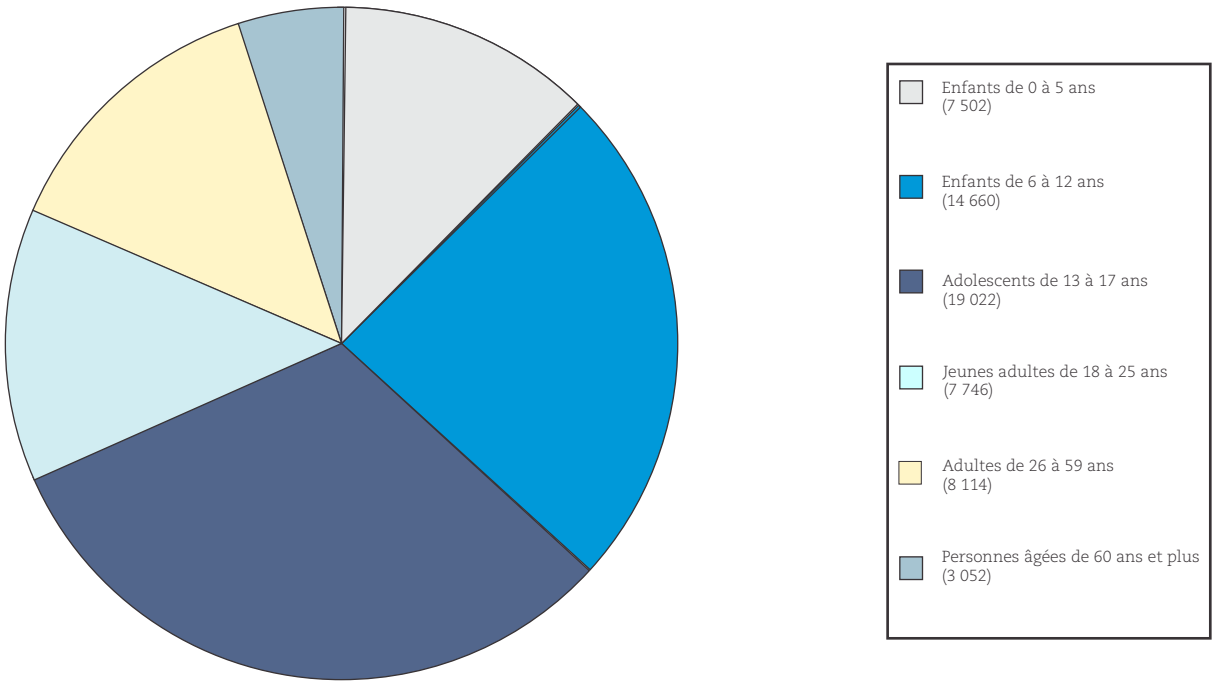
Ce schéma intégré dans le plan de contingence prend en compte toutes les capacités du Mouvement au cas où il serait nécessaire d'intervenir en réponse à une catastrophe durant la période cyclonique et/ou la saison des pluies. Il met en exergue le mécanisme de coordination suivant les niveaux de responsabilité prédéfinis par le Manuel des opérations d'urgence de la CRH et par la Stratégie d'intervention du Mouvement.

6.2 Soins de santé

6.2.1 Tableau : Support et accompagnement du programme de soutien psychosocial par type d'activité

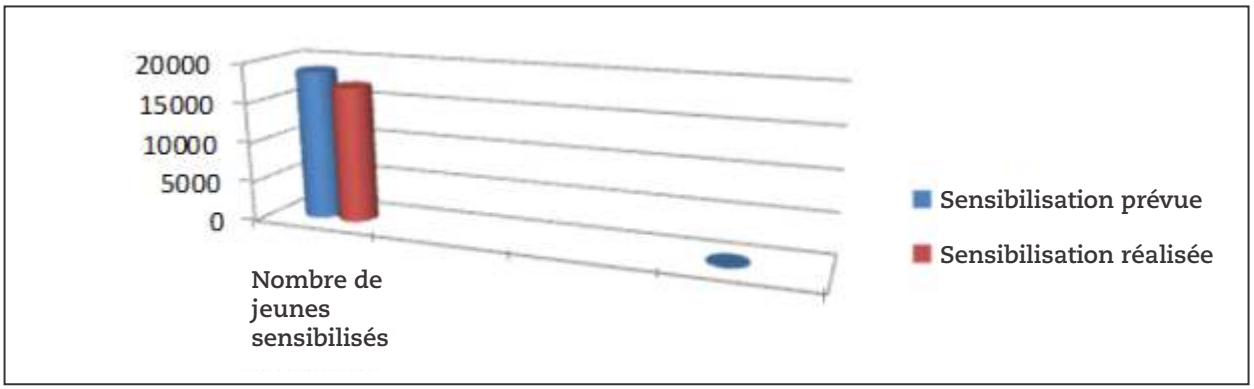
Activités	Nombre de sessions
Activités socio-sportives	210
Alphabétisation et soutiens scolaires	68
Activités récréatives avec les orphelins	423
Activités de groupe de parole/ventilation	182
Soutien individuel et premiers secours psychologiques	5 584
Activités d'expressions artistiques et culturelles	110
Activités de sensibilisation sur le stress et le choléra	142
Ateliers guidés pour enfants	205
Ateliers de lecture	109
Camp d'été	9

6.2.2 Graphique : Répartition des bénéficiaires de PSP par groupe d'âge



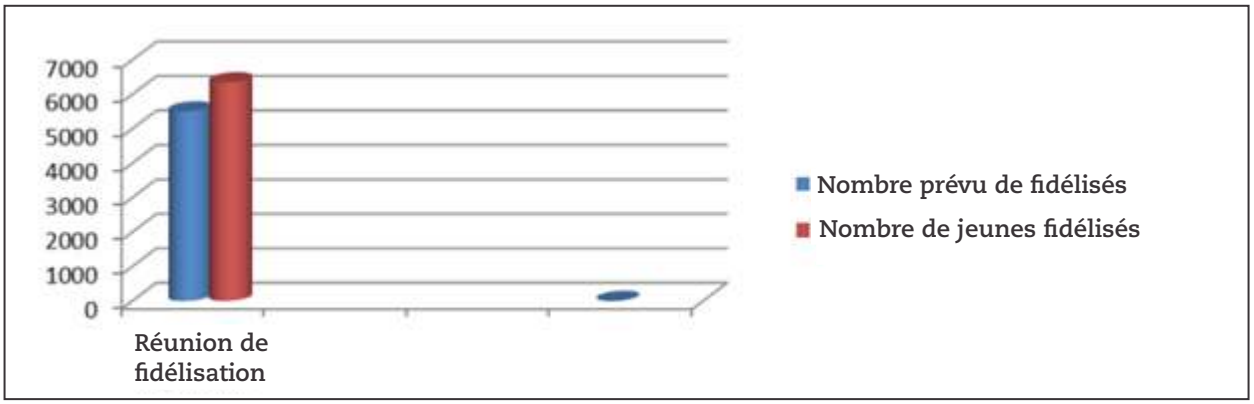
6.3 Service de gestion du sang

6.3.1 Graphique : Prévisions et réalisation de sensibilisation au don du sang en 2012



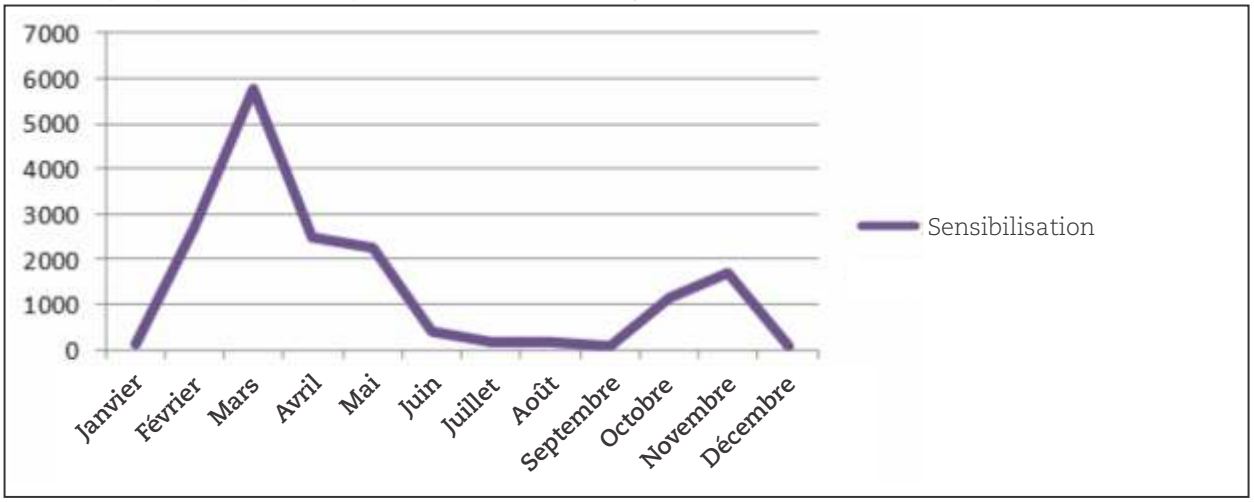
Comparaison du nombre prévu de jeunes à sensibiliser et du nombre de jeunes sensibilisés.

6.3.2 Graphique : Prévisions et réalisations des fidélisations des jeunes en 2012



Comparaison du nombre prévu de jeunes à fidéliser au nombre de jeunes fidélisés.

6.3.3 Graphique : Répartition par mois du nombre de jeunes fidélisés en 2012



Évolution du nombre de jeunes sensibilisés par mois durant l'année 2012

6.4 Service national ambulancier

6.4.1 Tableau regroupant les statistiques du service ambulancier pour l'année 2012

	Jan-12	Fév-12	Mar-12	Avril-12	Mai-12	Juin-12	Juillet-12	Août-12	Sept-12	Oct-12	Nov-12	Déc-12	Total
Prise d'appel	603	561	367	264	317	288	233	220	231	256	212	227	**3779**
Téléphone	427	386	267	184	225	143	97	78	94	130	96	103	**2230**
Passant	175	175	99	80	92	144	136	136	135	121	115	122	**1530**
Radio	1	0	1	0	0	1	0	6	2	5	1	2	**19**
Sorties d'ambulances	398	351	233	180	212	168	148	117	134	163	121	131	**2356**
Affectations annulées	138	107	58	51	62	33	45	36	26	22	38	37	**653**
Victimes Soignées	465	534	309	213	255	255	393	192	208	240	186	198	**3448**
Victimes Transportées	338	358	241	138	178	157	165	116	120	169	115	122	**2217**
Cas Suspects de Choléra	57	38	18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**113**
Trauma													
a) Accident voie Publique	73	64	42	35	24	51	59	44	50	36	26	39	**543**
b) Accident du Travail	13	21	20	23	28	23	18	16	19	12	12	21	**226**
c) Accident Domestique	4	9	16	5	9	9	12	7	5	7	5	6	**94**
d) Agression — Arme à feu	7	18	4	5	7	10	9	7	11	13	4	10	**105**
d) Agression — Arme Blanche	59	65	25	20	20	21	38	17	15	11	10	9	**310**
d) Agression — Object Contondant	79	93	34	15	37	30	138	38	36	37	35	35	**607**
Total Trauma	235	270	141	103	125	144	274	129	136	116	92	120	**1885**
Maladie Non Trauma	78	118	84	75	83	61	80	40	38	69	60	53	**839**
Maternité	95	106	67	35	47	50	34	23	35	55	34	24	**605**
Choléra	57	38	18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	**113**
Participation aux Evénements Spéciaux	4	7	3	7	3	3	3	0	0	0	1	6	**37**
Intervention Lors des Catastrophes	1	0	0	0	0	0	0	10	0	23	0	0	**34**
Nombre de Transports Adaptés	7	5	3	3	3	10	4	4	2	6	5	5	**57**

6.5 Centre de formation (CDF)

6.5.1 Statistiques sur le nombre de personnes formées par mois par le CDF en 2012

ĦÖŊØ	ÏÖÔ L·ŐŃ NŃ personnes formées	Á Ô ŃÕØŒŃÓ
ÇŁÕPŊŃŐ	**144**	5.5577
Février	**181**	6.98572
Mars	**201**	7.757623
Avril	**191**	7.371671
Mai	**187**	7.217291
Juin	**123**	4.747202
Juillet	**321**	12.38904
Août	**458**	17.67657
Septembre	**143**	5.519105
Octobre	**277**	10.69085
Novembre	**209**	8.066384
Décembre	**156**	6.020841
Total	**2591**	100

Le CDF, avec l'appui financier d'ECHO 2011-2012, a pu renforcer ses capacités à fournir ses services de formation sur le territoire national. Il y a eu une augmentation de 34 % sur l'ensemble des formations dispensées, soit un total de 1 713 en 2011 et 2 591 en 2012. En moyenne le CDF a pu former approximativement 216 personnes par mois.

6.6 Organisations et Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge participant aux secours et au relèvement en Haïti

Depuis le tremblement de terre, la Croix-Rouge Haïtienne a obtenu le soutien de délégués, de volontaires ainsi que des financements octroyés par ces SNP et ces organisations.

[illegible] Croix-Rouge (CICR)	Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge	Croix-Rouge de Maurice	Croix-Rouge dominicaine
Croissant-Rouge de Malasie	Croix-Rouge bulgare	Croix-Rouge de Namibie	Croix-Rouge du Belarus
Croissant-Rouge du Bangladesh	Croix-Rouge cambodgienne	Croix-Rouge de Norvège	Croix-Rouge du Cap Vert
Croissant-Rouge du Koweit	Croix-Rouge chilienne	Croix-Rouge de Palaos	Croix-Rouge du Ghana
Croissant-Rouge du Pakistan	Croix-Rouge chinoise	Croix-Rouge de Panama	Croix-Rouge du Guatemala
Croissant-Rouge du Qatar	Croix-Rouge chinoise- section de Hong Kong	Croix-Rouge de Papousie-Nouvelle-Guinée	Croix-Rouge du Guyana
Croissant-Rouge libyen	Croix-Rouge chinoise- section de Macao	Croix-Rouge de Roumanie	Croix-Rouge du Honduras
Croissant-Rouge marocain	Croix-Rouge costaricienne	Croix-Rouge de Sainte Lucie	Croix-Rouge du Kenya
Croissant-Rouge soudanais	Croix-Rouge croate	Croix-Rouge de Saint Kitts et Névis	Croix-Rouge du Libéria
Croix-Rouge albanaise	Croix-Rouge danoise	Croix-Rouge de St. Vincent et les Grenadines	Croix-Rouge du Liechtenstein
Croix-Rouge allemande	Croix-Rouge d'Antigua et Barbuda	Croix-Rouge de Sao Tomé-et-Principe	Croix-Rouge de Monténégro
Croix-Rouge américaine	Croix-Rouge de Belgique Communauté francophone Flandres	Croix-Rouge de Serbie	Croix-Rouge du Népal
Croix-Rouge andorrane	Croix-Rouge de Côte d'Ivoire	Croix-Rouge de Sri Lanka	Croix-Rouge du Nicaragua
Croix-Rouge argentine	Croix-Rouge de la Grenade	Croix-Rouge de Trinité et Tobago	Croix-Rouge du Nigéria
Croix-Rouge australienne	Croix-Rouge de la Barbade	Croix-Rouge de Zambie	Croix-Rouge du Suriname
Croix-Rouge autrichienne	Croix-Rouge de la Gambie	Croix-Rouge du Salvador	Croix-Rouge du Swaziland
Croix-Rouge béninoise	Croix-Rouge de la Jamaïque	Croix-Rouge des Bahamas	Croix-Rouge du Viet Nam
Croix-Rouge brésilienne	Croix-Rouge de la République de Corée	Croix-Rouge des Seychelles	Croix-Rouge équatorienne
Croix-Rouge britannique	Croix-Rouge de l'Inde	Croix-Rouge d'Estonie	Croix-Rouge espagnole

Croix-Rouge éthiopienne	Croix-Rouge mexicaine	Croix-Rouge thaïlandaise	Société de la Croix-Rouge d'Ukraine
Croix-Rouge finlandaise	Croix-Rouge monégasque	Croix-Rouge uruguayenne	Société du Croissant-Rouge de la République islamique d'Iran
Croix-Rouge française	Croix-Rouge néerlandaise	Israël- Magen David Adom in Israël	Société du Croissant-Rouge des Émirats arabes unis
Croissant-Rouge arabe syrien	Croix-Rouge néerlandaise-section Curaçao	La Croix-Rouge de l'ex République yougoslave de Macédonie	Société du Croissant-Rouge égyptien
Croix-Rouge hellénique	Croix-Rouge néo-zélandaise	Société canadienne de la Croix-Rouge	Société du Croissant-Rouge turc
Croix-Rouge hongroise	Croix-Rouge péruvienne	Société de la Croix-Rouge arménienne	Croix-Rouge luxembourgeoise
Croix-Rouge indonésienne	Croix-Rouge polonaise	Société de la Croix-Rouge colombienne	Croix-Rouge britannique-section Iles Cayman
Croix-Rouge irlandaise	Croix-Rouge portugaise	Société de la Croix-Rouge de Bosnie-Herzégovine	Croix-Rouge tchèque
Croix-Rouge islandaise	Croix-Rouge rwandaise	Société de la Croix-Rouge de Géorgie	Société de la Croix-Rouge du Japon
Croix-Rouge italienne	Croix-Rouge slovaque	Société de la Croix-Rouge de la Dominique	Société de la Croix-Rouge du Botswana
Croix-Rouge lettone	Croix-Rouge slovène	Société de la Croix-Rouge de Malte	Croix-Rouge suisse
Croix-Rouge libanaise	Croix-Rouge sud-africaine	Société de la Croix-Rouge de Singapour	Société de la Croix-Rouge du Belize
Croix-Rouge lituanienne	Croix-Rouge suédoise		

Notes

Notes

Mission de la Croix-Rouge Haïtienne

Protéger la vie et la dignité des personnes les plus vulnérables, leur porter secours et assistance en cas d'urgence, les aider à se réhabiliter de manière durable et à se prémunir contre les effets néfastes des catastrophes à travers la diffusion d'informations et la formation, tel est le but ultime que s'est fixé la Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne.

© Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne, 2013

Ce manuel peut être copié et être traduit dans d'autres langues, en totalité ou en partie, pour des usages non commerciaux, à condition que la source soit clairement indiquée.

Photo de couverture : Tableau représentatif des actions de la Croix-Rouge Haïtienne. Artiste Vincent Gary

SOCIÉTÉ NATIONALE DE LA CROIX-ROUGE HAÏTIENNE
Avenue Maïs Gâté, route de l'Aéroport
Port-au-Prince, Haiti HTR 6110
Site internet : http://www.croixrouge.ht

Société nationale de la Croix-Rouge Haïtienne, Rapport annuel 2012
1219900 F